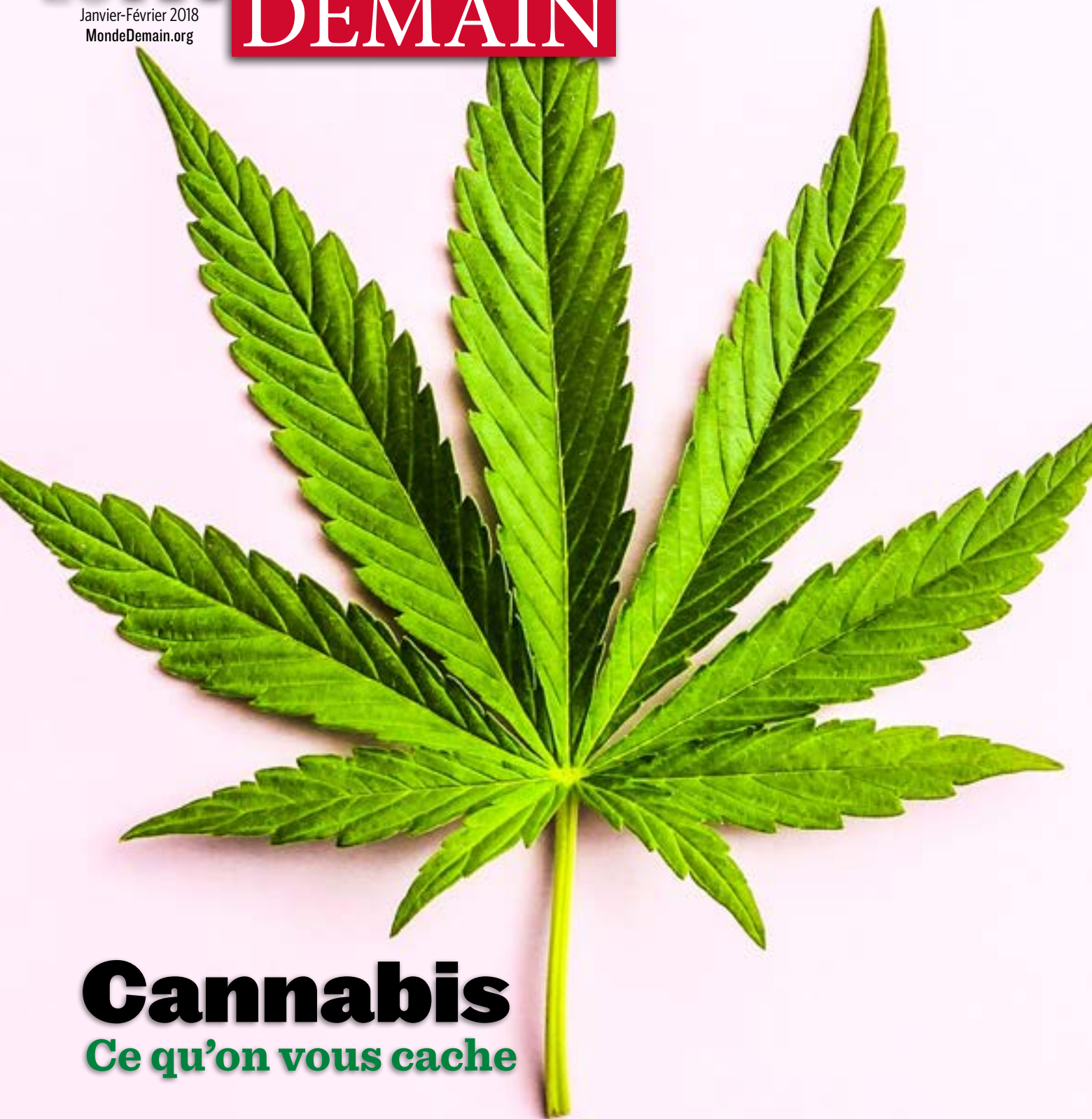


Le Monde de

Janvier-Février 2018
MondeDemain.org

DEMAIN



Cannabis

Ce qu'on vous cache

Le meilleur des instructeurs

Nous entendons souvent dire que « l'expérience est la meilleure façon d'apprendre ». Mais est-ce vraiment le cas ? L'expérience est assurément une façon d'apprendre et cela nous enseigne des choses, car l'expérience est souvent douloureuse et nous ne voulons pas répéter ce qui fait mal. Cependant, certains individus semblent ne jamais apprendre. Ils répètent sans cesse les mêmes erreurs. Vous connaissez probablement quelqu'un dans cette situation.

Qu'en est-il de vous ? Apprenez-vous de vos expériences ou faites-vous partie de ceux qui « semblent ne jamais apprendre les leçons » ? Dans tous les cas, l'expérience est-elle le meilleur outil d'enseignement ? Ou existe-t-il une meilleure option ? Si oui, laquelle ?

Il existe de nombreuses façons de se brûler dans la vie. Il peut s'agir d'un mauvais investissement, d'une relation toxique ou d'une mauvaise décision. Parfois, les enfants se brûlent *littéralement* lorsqu'ils jouent avec des allumettes, généralement après que cela leur ait été interdit. Combien d'adolescents et de jeunes adultes apprennent une leçon très douloureuse en découvrant que boire et conduire ne vont pas ensemble ? Ou que la drogue et le tabac conduisent à un esclavage sur le long terme, sous la forme d'addictions douloureuses et de problèmes de santé ? Nous nous brûlons tous de temps à autre, mais existe-t-il un moyen de limiter nos souffrances ? Heureusement, ce moyen existe !

Le fait de croire en Dieu n'est plus aussi courant de nos jours. L'évolution darwinienne a remplacé Dieu dans l'esprit de beaucoup de gens et lorsque Dieu est absent, les hommes sont laissés à eux-mêmes pour déterminer ce qui est bien ou mal. Les décisions engendrent des conséquences positives ou négatives. Mais beaucoup de gens ne font pas le lien entre leurs décisions et les lois morales immatérielles. Comme Moïse l'enseigna : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30 :19).

Dieu est de moins en moins populaire et le livre qu'Il a inspiré semble l'être encore moins. Pour beaucoup de gens, la Bible contient certes de bons conseils et du réconfort pendant les épreuves, mais elle n'a

plus la même autorité qu'autrefois. Désormais, les Dix Commandements sont souvent considérés comme les Dix Suggestions. Malheureusement, cette attitude en a conduit beaucoup à se brûler. Lorsque nous brisons les commandements, ceux-ci nous brisent à leur tour !

Les Dix Commandements peuvent-ils nous enseigner ?

Dans le monde occidental, beaucoup ont entendu parler des Dix Commandements, mais combien de gens savent-ils vraiment ce qu'ils contiennent ? Souvent, ceux qui ne les connaissent pas utilisent seulement ceux avec lesquels ils sont d'accord – autrement dit, ils laissent de côté ceux qu'ils n'aiment *pas*. Paradoxalement, ceux qui renient la nécessité d'observer l'ensemble des Dix Commandements sont ceux-là même qui manifestent

lorsque des monuments les affichant sont démontés ! Ils acceptent probablement les commandements contre le meurtre, l'adultère et le manque de respect envers les parents. Ils sont probablement d'accord qu'il ne faut pas adorer d'autres dieux, voler ou convoiter. Mais que font-ils du commandement du sabbat ?

Quel est le but des Dix Commandements ? Quel lien ont-ils avec l'expérience et quelle sorte d'enseignement l'expérience procure-t-elle ? L'expérience est un outil d'apprentissage douloureux. Quelle *est* alors la meilleure façon d'apprendre ? Il est facile de comprendre qu'une mauvaise décision financière engendre des conséquences. Cependant, le lien entre l'expérience et les décisions *morales* est souvent ignoré.

Voyez le septième commandement : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20 :14). Combien de



Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

gens pensent-ils qu'ils peuvent le transgresser sans se brûler ? Notre monde est inondé de cœurs et de foyers brisés, ainsi que d'enfants confus et blessés à cause de la transgression de cet ordre simple. Toute cette douleur pourrait être évitée si les individus obéissaient à ce commandement. Combien de gens doivent encore se brûler avant que nous comprenions le lien ? Le fait d'enfreindre ce commandement blesse et cause du tort à tous ceux qui sont concernés – particulièrement les enfants. Le but de ce commandement est de nous dire qu'aussi attractive soit la tentation, le fait d'y succomber n'apportera que de mauvaises conséquences. Transgresser une telle loi est une décision terriblement mauvaise.

Les commandements sont destinés à nous aider à prendre de bonnes décisions, mais ils ne concernent pas que notre propre personne. Ils posent les fondations d'une société harmonieuse. Le fait de les transgresser provoque de la confusion et du chaos. Nous pouvons seulement être heureux à travers l'amour et la coopération. Les quatre premiers commandements nous enseignent comment respecter notre Créateur, qui est à l'origine de toutes choses. À part Dieu, aucune autorité individuelle, civile ou collective ne possède la capacité de créer un code de conduite qui apporterait l'harmonie dans la société. Il suffit de regarder autour de nous pour nous en rendre compte. Peut-être observez-vous tous ces commandements, tandis que votre voisin en observe seulement neuf, voire aucun. Les autorités civiles font respecter les règles, mais sommes-nous totalement satisfaits de leur travail ? Ces règles varient d'une juridiction à une autre, de même que leur application.

Les six derniers commandements nous enseignent comment aimer notre prochain. Ce classement en deux parties – aimer Dieu et aimer notre prochain – se trouve dans Matthieu 22 :37-40.

Nous avons besoin du livre entier

Pourquoi ne pas avoir seulement les Dix Commandements et en rester là ? Pourquoi le reste de la Bible ? Ce livre remarquable révèle comment appliquer ces commandements ainsi que le but suprême de l'humanité. La Bible explique aussi les conséquences des transgressions aux commandements et elle nous enseigne à apprendre d'une meilleure façon que par l'expérience.

Le livre biblique des Proverbes est destiné à nous donner la connaissance, l'instruction et la sagesse (Proverbes 1 :2-6). Ils sont particulièrement destinés aux jeunes qui sont novices dans la vie, afin de leur montrer comment éviter des expériences douloureuses. Ce livre reconnaît que la tentation est un problème, mais il explique les conséquences pour ceux qui y succombent (Proverbes 5 :1-14).

L'instruction est disponible, mais en tant qu'étudiants, nous devons accepter d'intérioriser cet enseignement. Le problème n'est pas du côté de l'enseignant, mais de l'élève ! Apprendre de la part de quelqu'un de plus sage et de plus instruit est ce qu'il y a de plus profitable – dans ce sens, l'expérience peut être un bon instructeur.

Une grande partie de la Bible contient des récits historiques révélant les conséquences de la voie qui *semble* droite aux hommes, mais le résultat de cette voie en opposition à Dieu est la mort (Proverbes 14 :12). Certains objecteront en mentionnant les récits violents dans la Bible, dans le livre des Juges par exemple. La Bible rapporte ce qui arriva lorsque la nation d'Israël rejeta Dieu et suivit les voies des nations environnantes. Ces voies devaient leur sembler très tentantes, mais les conséquences furent désastreuses et douloureuses.

Ces récits historiques dans la Bible nous enseignent, à travers l'expérience des autres, comment prendre des décisions sages. Nous ne connaissons pas leur douleur et leur souffrance si nous étudions, intériorisons et appliquons dans notre vie ces leçons écrites pour notre bien. « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10 :11).

Écouter Celui qui nous a créés est la meilleure façon de nous instruire. *Apprendre à partir de l'exemple des autres*, en tirant les conséquences de leurs expériences douloureuses, en est une autre. Apprendre de nos *propres* expériences sera profitable, mais ce n'est *pas* le meilleur outil d'enseignement ! Pour en apprendre davantage sur le mode de vie conçu par Dieu, afin d'avoir une vie moins douloureuse, commandez notre brochure gratuite *Les Dix Commandements*. Cet ouvrage montre en détail ce que Dieu a prévu pour l'humanité et pourquoi **chacun** des Dix Commandements doit être observé.



5 Le côté obscur de Luther

Libérée de la papauté romaine, l'autorité de Luther commence à croître, ainsi que le jeu du pouvoir politique et les luttes contre ses rivaux.

12 Les péchés du racisme, de l'anarchie et de la laïcité

Le monde semble être à feu et à sang – ce qui fut prophétisé il y a des milliers d'années. Quelle est la solution ?

16 Cannabis : ce qu'on vous cache

Alors que le débat sur la légalisation fait rage, qui prend le temps de se poser les bonnes questions et d'examiner les faits ?

24 Merveilleux flocons de neige !

En apparence, rien ne ressemble plus à un flocon de neige qu'un autre flocon de neige. Pourtant, chaque cristal de glace est un impressionnant chef-d'œuvre conçu par notre Créateur.

10 Gjoa Haven, Nunavut

20 Pourrions-nous créer une autre Terre ?

22 Ne perdez pas de vue vos objectifs

Les péchés du racisme, de l'anarchie et de la laïcité !

– P.12 –

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

La vérité au sujet de la *Réforme protestante*

CINQUIÈME PARTIE

Le côté obscur de Luther

*Les réformateurs protestants ont-ils restauré le christianisme du Nouveau Testament ? Étaient-ils guidés par le Saint-Esprit ? La **vérité** présentée dans cette série est stupéfiante.*

par **Roderick C. Meredith** (1930-2017)

Des vérités choquantes qui donnent à réfléchir ont déjà fait surface dans cette série. Nous avons appris que la « chrétienté » avait subi des *changements radicaux* depuis l'époque de Jésus-Christ et des apôtres.

À travers l'histoire, nous avons vu que peu après la mort des apôtres originels, des cérémonies et des traditions *païennes* avaient été introduites dans l'Église prétendument chrétienne. Nous avons découvert la *corruption spirituelle*, la *puissance politique* et la *mondanité* qui avaient régné au sein de l'Église catholique pendant la période « sombre » du Moyen Âge.

Les derniers numéros ont traité de **faits** réels concernant la jeunesse et les frustrations de Luther – sa *rébellion* contre l'autorité et le besoin d'obéir. Nous avons vu que le *nationalisme* et la *politique* furent les forces qui orientèrent la Réformation luthérienne. Dans le dernier numéro, nous avons parlé de l'épisode douloureux impliquant l'hypocrisie de Luther lors de

la guerre des Paysans allemands et son exhortation aux princes de « *frapper, étrangler et poignarder* » leurs sujets au nom de Dieu.

Nous allons maintenant voir la croissance du luthérianisme, ainsi que la dépendance de Luther aux *princes* et à la *politique*.

La croissance du luthérianisme

Les divisions et les scandales ont affligé le camp protestant pendant les dernières années de la vie de Luther. Les *armées* des princes et la *puissance politique* permettaient de garantir que la religion réformée soit maintenue, au moins en apparence, dans certains territoires. Mais celles-ci ne pouvaient en aucun cas purifier la foi et la moralité des sujets, pas plus qu'elles ne furent capables d'unifier les factions rivales qui s'élevèrent *au sein* du mouvement protestant.

Pendant ces années, une controverse éclata entre les réformateurs allemands et suisses au sujet de la véritable signification de l'institution par le Christ de la Sainte-Cène (aussi appelée eucharistie chez les

catholiques). Cette dispute créa une *fracture durable* entre les luthériens et les Églises réformées – une fracture que nous examinerons un peu plus loin.

En janvier 1530, l'empereur Charles Quint envoya un appel aux princes concernant l'organisation d'une diète à Augsbourg. Il proposa que les ajustements de différences religieuses soient le sujet principal des réunions.

Les protestants préparèrent donc un traité dogmatique de leurs croyances et de leurs critiques contre la doctrine et les pratiques de l'Église catholique. Les principaux artisans furent Luther et Melanchthon – ce dernier organisa en grande partie la structure du document.

Il est très important de comprendre ce texte, appelé la « Confession d'Augsbourg ». Il s'agit de la *déclaration officielle* de la position de l'Église luthérienne, qui représente encore de nos jours la base de leurs doctrines.

Voici le résumé de la position luthérienne expliquant la confession de foi rédigée par Melanchthon (conseillé par Luther) : « Son *but* était de montrer que les *luthériens ne s'étaient éloignés en rien de l'Église catholique*, ou l'Église de Rome, *sur les aspects vitaux et essentiels*, comme le révèlent ses premiers écrits. Cette *affinité* est clairement affirmée et de nombreuses anciennes hérésies sont nommément répudiées avec prudence. D'autre part, les positions zwingliennes et anabaptistes sont énergiquement rejetées. L'autorité exclusive des Écritures n'est *jamais* clairement déclarée. La papauté n'est jamais condamnée catégoriquement. Le sacerdoce universel des croyants n'est pas mentionné. Cependant, Melanchthon donne une sonorité protestante à l'ensemble de la confession. La justification par la foi est admirablement définie, les notes protestantes de l'Église étaient claires ; le rejet de l'invocation des saints, de la messe, du calice, des vœux monastiques et du jeûne obligatoire » (*An Outline History of the Catholic Church*, Reginald Walker, page 372).

Les protestants reconnaissent leur unité avec le système catholique

Notez en premier lieu que cette confession affirmait l'*unité* des luthériens avec l'Église catholique romaine. Le texte insiste sur le fait que les protestants et les catholiques sont essentiellement *une Église – un même système de croyances*.

L'autorité exclusive des Écritures a quant à elle été *omise*. La doctrine protestante de la justification par la

foi *seule* et le rejet du système sacramentel catholique sont les *seuls vrais points de différence*.

Au lieu de promouvoir un retour aux *croyances*, à la *foi* et aux *pratiques* de Jésus-Christ et de la véritable Église originelle fondée par Lui, les réformateurs insistent désormais sur l'*unité* du protestantisme avec les philosophies, les croyances et les pratiques *païennes* du *système catholique romain corrompu*.

Comme nous l'avons vu, l'Église de Rome s'était déjà éloignée *aussi loin que possible des enseignements et des pratiques du Christ et des apôtres*. Mais à cette occasion et à d'autres, nous voyons que les protestants rappelèrent leur « unité » avec ce système réprouvé.

Malgré le ton conciliateur de cette confession, elle fut rejetée par Charles Quint et par la diète à dominance catholique. Ils ordonnèrent une restauration complète de la foi catholique en attendant un conseil général au cours de l'année à venir (*The Period of the Reformation*, Ludwig Hausser, page 123).

Luther encourage la guerre

Craignant des mesures punitives et la perte des *possessions de l'Église qui avaient été saisies*, onze villes et huit princes protestants s'unirent pour former la ligue de Smalkalde afin de se défendre contre l'empereur (*Manual of Universal Church History*, Johannes Alzog, pages 240-241). Il est intéressant de noter qu'à ce moment-là, Luther *changea* encore une fois *sa politique par opportunisme*.

Il avait jadis affirmé, en utilisant Romains 13, que s'opposer à l'empereur ou à toute autorité légale était un péché (Walker, page 375). Mais il encourageait désormais à utiliser la *violence* pour défendre ses doctrines. « Les princes protestants, ainsi que certaines villes impériales du sud de l'Allemagne, s'unifièrent au sein de la ligue de Smalkalde pour résister aux conclusions arbitraires de l'empereur afin de réduire à néant les nouvelles opinions. *Luther*, qui s'était *jusqu'à présent opposé à l'utilisation des armes*, déclarait désormais que les chrétiens étaient tenus de défendre leurs princes lorsqu'ils étaient attaqués injustement. La ligue trouva du renfort en s'alliant avec la France, le Danemark et le duché de Bavière. Les territoires de l'empereur étaient à nouveau menacés par les troupes turques de Soliman I^{er}. Dans ces circonstances, il était impossible d'appliquer les mesures de répression qui avaient été décidées à Augsbourg. Ainsi, la paix de Nuremberg fut

conclue en 1532 en stipulant que les affaires religieuses devaient être laissées de côté jusqu'à l'organisation d'une nouvelle diète ou d'un conseil général » (*History of the Christian Church*, George Fisher, pages 305-306).

À partir de la paix de Nuremberg, la situation des territoires protestants resta stable pendant quelques années. Mais de nombreux événements instructifs eurent lieu dans le camp de Luther, alors que les « fruits » de

que *sa santé ne lui permettait pas de se contenter d'une femme*. Les instructions qu'il donna à Bucer pour négocier cette affaire avec les théologiens de Wittenberg sont un curieux mélange de sensualité, de craintes religieuses et de naïveté hardie [...]

« Le message du landgrave jeta Luther dans un *grand embarras*. Tout ce qu'il y avait de théologiens protestants à Wittenberg se réunit pour dresser une réponse ; on résolut de *composer* avec ce prince. On lui accorda le *double mariage*, mais à condition que sa seconde femme ne serait point reconnue publiquement. "Votre Altesse comprend assez d'elle-même la différence qu'il y a d'établir une loi universelle ou d'user de dispense *en un cas particulier pour de pressantes raisons*. Nous ne pouvons introduire publiquement et sanctionner comme par une loi la permission d'épouser plusieurs femmes... Nous prions Votre Altesse de considérer dans quel danger

serait un homme convaincu d'avoir introduit en Allemagne une telle loi, qui diviserait les familles et les engagerait en des procès éternels... Votre Altesse est d'une *complexion faible*, elle dort peu ; *de grands ménagements lui sont nécessaires*... Le grand Scanderbeg exhortait souvent ses soldats à la chasteté, disant qu'il n'y avait rien de si nuisible à leur profession que le plaisir de l'amour... Qu'il plaise donc à Votre Altesse d'examiner sérieusement les considérations du scandale, des travaux, des soins, des chagrins et des infirmités qui lui ont été représentées... Si cependant Votre Altesse est entièrement résolue d'épouser une seconde femme, nous jugeons qu'elle doit le faire *secrètement*... Fait à Wittenberg, après la fête de Saint Nicolas, de l'an 1539. Martin LUTHER, Philippe MELANCHTHON, Martin BUCER, Antoine CORVIN, ADAM, Jean LENING, Justin WINTFERT, Dyonisius MELANTHER" » (*Mémoires de Luther écrits par lui-même*, Jules Michelet, éditions Bayard, 2017, pages 226, 228-229).

Le conseil de Luther de commettre un « péché secret » restera lettre morte. Il allait subir un retour

AU LIEU DE PROMOUVOIR UN RETOUR AUX CROYANCES ET AUX PRATIQUES DE JÉSUS, LES RÉFORMATEURS INSISTENT DÉSORMAIS SUR L'UNITÉ DU PROTESTANTISME AVEC DES PHILOSOPHIES ET DES PRATIQUES PAÏENNES DU SYSTÈME CATHOLIQUE CORROMPU

ses enseignements devenaient visibles. Dans de nombreux cas, il est possible d'observer le recours de Luther à des *actes immoraux* pour servir sa cause.

Luther excuse la bigamie

Un des exemples les plus significatifs de l'empressement de Luther de *modifier ses valeurs* afin de plaire à ses protecteurs princiers est peut-être le cas bien connu de Philippe I^{er}, landgrave de Hesse. Les adultères constants de Philippe le rendaient anxieux au sujet de son salut et il commença à penser qu'un second mariage avec une femme plus attractive serait peut-être la solution à ses problèmes. Il se référait à l'Ancien Testament pour essayer de justifier cette idée. La motivation derrière ce « raisonnement » était renforcée par sa proximité avec une jeune femme attrayante de 17 ans, fille d'une dame de la cour de sa sœur.

Il est utile d'inclure ici un extrait du récit complet rapporté à ce sujet par l'historien Jules Michelet. Cette citation rapporte également la réponse de Luther et de ses confrères à la demande de Philippe de Hesse :

« Le chef le plus belliqueux du parti protestant, l'impétueux et colérique landgrave de Hesse, fit représenter à Luther et aux ministres

de bâton suite à sa *responsabilité* en conseillant au landgrave de *transgresser la loi de Dieu*. Lorsque la nouvelle commença à se répandre, Luther conseilla à Philippe de Hesse de transgresser *un autre commandement* divin !

Luther conseille de mentir

« Bien que tout ait été fait pour garder cette affaire privée, cela s'avéra rapidement impossible. Luther conseilla donc de proférer “un mensonge bien solide”, mais Philippe lui répondit avec fermeté : “Je ne mentirai pas” » (Walker, page 378).

Le scandale provoqué par cet épisode endommagea beaucoup la cause protestante. Des hommes sensés commencèrent à se demander où pourrait conduire la doctrine de Luther de la « foi seule ».

Mais le point principal à retenir est que Martin Luther – qui prétendait être un serviteur de Dieu – conseilla *délibérément* et *en toute connaissance de cause* à un homme de *transgresser* deux commandements divins.

Dans le même temps, la détérioration de la morale se poursuivait dans toutes les classes de la société protestante. « Les protestants commençaient déjà à se relâcher de leur sévérité. On rouvrait les maisons de débauche. “Il vaudrait mieux, dit Luther, ne pas avoir chassé Satan que de le ramener en plus grande force” (13 septembre 1540) » (Michelet, page 231).

La mort de Luther

Désormais, le cours du protestantisme était entre les mains des *princes luthériens* qui continuaient, au milieu des menaces constantes de la ligue catholique, de s'accrocher à ce qu'ils avaient obtenu.

Le concile catholique de Trente s'ouvrit en 1545. Il fut interrompu plusieurs fois par des guerres et il s'acheva au cours de réunions irrégulières en 1563. Son but était principalement d'enquêter et d'éliminer certains abus qui avaient conduit à la Réforme. Le résultat fut une réforme *au sein* de l'Église catholique, mais selon des critères venant strictement de Rome, bien entendu.

Peu après le début de ce concile, alors que l'empereur avait fait la paix avec les Turcs et d'autres ennemis, et qu'il semblait prêt à lancer l'assaut contre les princes protestants, Luther se rendit à Eisleben, sa ville natale.

Vu l'histoire ultérieure de l'Allemagne, il est intéressant de noter que le dernier sermon de Luther fut une attaque contre le peuple juif. Il semble qu'il fut possédé par la même *haine odieuse* contre les Juifs et la même jalousie à leur égard qui caractérisèrent le leadership d'Adolf Hitler. Alzog décrivit cette tendance :

« Depuis la chaire de l'Église Saint-André à Eisleben, Luther appela pour l'ultime et dernière fois à ce que la vengeance descende du ciel sur les Juifs, une race qu'il avait attaquée avec tant d'injustice et de virulence dans ses premiers écrits. Après sa mort, ses disciples ne savaient pas quoi faire à l'évocation de ses dénonciations pernicieuses. Dans son premier pamphlet contre eux, il appelait les chrétiens à leur enlever la Bible, à brûler leurs livres et leurs synagogues avec du feu et du soufre, ainsi qu'à interdire leur culte sous peine de mort ; et dans le second, intitulé “Vom Schem Hamphoras” [Du nom inconnu], il les décrivait dès le début comme de “jeunes diables condamnés à l'enfer”, qui devraient être expulsés du pays » (Alzog, page 271).



Luther sur son lit de mort, par Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553)

Lorsque nous voyons les atrocités commises par le Troisième Reich d'Hitler contre les Juifs, nous devrions nous souvenir que le fondateur du protestantisme allemand avait déjà exprimé des idées similaires.

Luther lui-même était malheureux et accablé pendant ses derniers mois de vie. Il était perturbé par le terrible état de la morale vers lequel sa doctrine de la foi *seule* avait conduit les habitants de Wittenberg. Il écrivit à sa femme en juillet 1545 : « Wittenberg est devenu une véritable Sodome » (Michelet, page 335).

Alors que l'avenir s'assombrissait, *Luther mourut* d'apoplexie au cours d'une visite à Eisleben, sa ville natale, le 18 février 1546. Ses dernières années ne furent pas très heureuses. Sa santé s'était détériorée. Les querelles entre réformateurs, auxquelles il avait contribué, le déprimaient. Par-dessus tout, l'échec de la prédication de la justification par la foi seule afin de transformer profondément la vie sociale, civile et politique l'avait affecté (Walker, page 379).

Luther se rendait compte que ses doctrines avaient en grande partie *échoué à inciter les hommes à vivre selon de grands principes spirituels*. Il fut souvent sujet à la dépression pendant les dernières années de sa vie, car il se demandait sérieusement s'il n'avait pas entraîné avec lui de nombreuses âmes vers la condamnation éternelle (*The Continental Reformation*, Alfred Plummer, page 132).

Après la mort de Luther, les princes protestants subirent une défaite militaire lors de la bataille de Mühlberg, en 1547. L'empereur délivra une *ordonnance provisoire*, qui fut essentiellement une victoire pour les catholiques, en attendant la convocation d'une autre réunion du concile de Trente.

La Réforme s'installe

En 1551, le prince luthérien Maurice de Saxe s'allia au roi de France Henri II et ils infligèrent une défaite à Charles Quint. Les luthériens demandèrent à ce qu'une liberté religieuse totale soit établie, ainsi que le droit de conserver *toutes les possessions ecclésiastiques qui avaient été saisies jusqu'à présent* (Alzog, pages 279-280).

Un compromis – la paix d'Augsbourg – fut finalement trouvé en septembre 1555. Celui-ci permit à chaque prince de déterminer si le catholicisme ou le luthérianisme serait pratiqué sur son territoire. Ce choix était *imposé* à leurs sujets. Toutes les possessions

ecclésiastiques saisies avant 1552 seraient conservées par les luthériens et celles saisies après devraient être rendues. Le catholicisme et le luthérianisme (tel que défini dans la Confession d'Augsbourg) étaient les *seules* religions autorisées en Allemagne. Toutes les autres mouvances continuaient d'être condamnées comme « hérétiques » (Walker, page 382).

La division de l'Allemagne entre les catholiques et les luthériens en 1555 était destinée à être permanente. Plus tard, la guerre de Trente Ans (1618-1648) fut l'épreuve la plus sérieuse qui ébranla cet état de fait. Au cours de ce terrible conflit entre les princes de la *ligue*



catholique contre ceux de l'*union protestante*, près de la *moitié* de la population allemande aurait péri par l'épée, la

famine ou la maladie. Finalement, cela s'acheva avec l'accord de paix de Westphalie qui reprenait à peu près la même division religieuse de l'Allemagne que celle décidée lors de la paix d'Augsbourg.

Ainsi, la haine religieuse, les divisions politiques et les guerres incessantes se poursuivirent dans le sillage de la Réforme luthérienne. Le déclin des valeurs morales était également un élément notable, comme nous allons le voir.

L'*alliance politique et religieuse* de Luther avec des *princes allemands* plaça dès le départ l'avenir de sa cause entre les mains de ces derniers. Ensuite, ce patriotisme religieux prépara à son tour la voie d'un *puissant État nationaliste* en Allemagne – un État qui fit couler le sang dans une grande partie du monde au 20^{ème} siècle sous l'empereur Guillaume II et sous Adolf Hitler.

Avant d'analyser les doctrines et les pratiques du mouvement luthérien, ainsi que les *implications* finales de ce soulèvement religieux, voyons d'abord comment se déroula la Réforme dans d'autres pays, dont la Suisse, la France et l'Angleterre.

Toutes les autorités en la matière s'accordent à dire que le « moteur principal » du camp protestant fut Luther lui-même et que ce fut la principale source de la Réforme dans son ensemble. Nous allons seulement *esquisser* les grandes lignes de cette évolution.

Afin de ne pas perdre notre *perspective* dans ce labyrinthe d'événements historiques, de lieux et de personnalités, posons-nous à nouveau la question

RÉFORME PROTESTANTE SUITE À LA PAGE 26

h Canada!

Gjoa Haven, Nunavut



Le 19 mai 1845, Sir John Franklin, un explorateur polaire expérimenté de 59 ans, largua les amarres depuis Greenhithe, en Angleterre. Il dirigeait la dix-neuvième expédition britannique pour essayer de traverser le légendaire passage du Nord-Ouest, afin de trouver une route plus courte vers l'Asie. Franklin était à la tête de deux navires de guerre modifiés, le *HMS Erebus* et le *HMS Terror*, dans ce qui deviendra le plus grand des désastres au cours des 300 ans d'exploration britannique.

Équipés des meilleurs outils, de la technologie et de l'équipement dont l'Angleterre victorienne disposait, les deux vaisseaux (pesant plus de 350 tonnes chacun) étaient adaptés afin qu'ils puissent dominer leur environnement lorsqu'ils atteindraient le climat glacial de l'Arctique. La proue des navires faisait environ 2,5 m d'épaisseur et elle était recouverte de fer, afin de pouvoir briser la banquise dans ces eaux inconnues. Une librairie de plus de 1000 livres, un orgue et des repas copieux en conserve (une première pour une expédition) avaient été emportés à bord afin que l'équipage soit en bonne santé et qu'il garde le moral.

Un désastre inattendu

Une telle confiance était placée dans la puissance et la force de ces forteresses flottantes de l'ère industrielle que la Marine royale fut profondément choquée en apprenant que tous les hommes étaient morts pendant l'expédition. À cause du froid, du saturnisme (peut-être dû au plomb des boîtes de conserve) et du scorbut, l'équipage sombra dans le désarroi après la mort de John Franklin, dix mois après que les vaisseaux eurent été emprisonnés par la banquise au large des côtes de l'île du Roi-Guillaume.

Nous découvrons seulement le récit complet de la fin tragique de leur expédition, plus de 170 ans après la disparition de Franklin et de ses hommes. Les épaves de l'*Erebus* et du *Terror* ont récemment été découvertes. Des scientifiques canadiens ont mené des examens poussés sur les dépouilles bien préservées des marins, retrouvées sur l'île du Roi-Guillaume. Vers la fin, il semblerait que certains se soient résolus au cannibalisme, car il semblait n'y avoir aucun moyen d'échapper aux prisons glaciales qu'étaient devenus leurs navires. D'autres ont essayé de marcher vers le sud et, à part un rencontre avec des chasseurs inuits qui partagèrent leur repas, plus personne ne les a jamais revus.

Une mission flexible

Près de 60 ans après l'expédition de Franklin, à l'été 1903, un petit navire de pêche de 45 tonnes appelé *Gjøa* (prononcé "djoa" par les Nord-Américains et "yoa" par les Norvégiens) partit d'Oslo sous le soleil de minuit pour essayer de franchir le passage du Nord-Ouest. Le capitaine norvégien de ce navire s'appelait Roald Amundsen. Il avait passé des années à lire au sujet des tentatives ratées pour trouver une route dans ces eaux gelées et il pensait savoir comment réussir là où les autres avaient échoué.

Amundsen comprit que le climat hostile de l'Arctique ne pourrait pas être conquis par une puissance et une force rigides. Au contraire, il fallait être flexible et savoir s'adapter pour réussir à traverser ce paysage gelé. Le *Gjøa* n'était pas construit pour briser les plaques de glace flottantes, mais plutôt pour se frayer un chemin, grâce à sa frêle silhouette et à son faible tirant d'eau, au travers des passages impossibles à utiliser par des navires plus grands.

En suivant la même route que l'expédition de Franklin, Amundsen décida de passer au sud de l'île Beechey avant de redescendre par le détroit de Peel. La banquise arctique laisse parfois un étroit passage sinueux lorsqu'elle rencontre la ligne côtière plus chaude. C'est empruntant ces passages étroits que le petit bateau de pêche d'Amundsen réussit à ne pas connaître le même sort que l'expédition de Franklin qui avait rapidement été emprisonnée par la banquise. Après avoir longé la côte est de l'île du Roi-Guillaume, Amundsen et son équipage trouvèrent un port naturel qui semblait assez sûr pour amarrer le *Gjøa* pendant l'hiver. Ce lieu s'appelle désormais Gjoa Haven et une petite communauté d'un millier d'Inuits y habite.

Apprendre à s'adapter

Ce sont les Inuits qui ont appris à Amundsen comment survivre dans ce climat froid et rigoureux. Alors que les Inuits étaient considérés comme des sauvages sans éducation par les explorateurs britanniques, Amundsen passa au contraire du temps auprès d'eux afin d'apprendre tout ce qu'il pouvait, en reconnaissant qu'ils possédaient de grandes connaissances en matière de survie dans l'Arctique. Il remplaça ses vêtements de laine par des sous-vêtements en peau et en fourrure de caribou, il apprit à construire un igloo, ainsi qu'à chasser et à pêcher dans ce paysage morne et désolé. Une des compétences les plus importantes qu'il apprit fut de voyager sur la terre ferme avec des chiens de traîneaux. (En 1911, cela lui permit de devenir le premier homme à



Route suivie par Amundsen empruntant le passage du Nord-Ouest

atteindre le pôle Sud, en arrivant cinq semaines avant la funeste expédition de Robert Falcon Scott.)

Après avoir passé deux hivers avec les Inuits à Gjoa Haven, Amundsen repartit avec son équipage, en manœuvrant à travers des passages très étroits dont la profondeur n'atteignait parfois qu'un mètre. Avec ses navires de guerres modifiés, Franklin n'aurait jamais pu naviguer dans ces eaux difficiles. Finalement, le 26 août 1905, l'équipage aperçut un autre navire : un baleinier américain de San Francisco. Le passage du Nord-Ouest avait finalement été traversé.

En comparant les stratégies de l'expédition ratée de Franklin à celle couronnée de succès d'Amundsen, nous pouvons apprendre une leçon importante. Nous pouvons souvent, même inconsciemment, placer trop de foi et de confiance dans les avancées scientifiques et technologiques, dans la grandeur du design et de l'innovation humaine, ou dans les réussites impressionnantes des entreprises ou des institutions de notre société. Franklin et ses hommes pensaient que les provisions matérielles et les avancées technologiques seraient suffisantes pour surmonter tout ce qu'ils pourraient rencontrer. Au contraire, Amundsen fut capable de naviguer dans les eaux traîtresses de l'Arctique, grâce à un navire plus petit - un parallèle qui n'est pas sans rappeler le récit de David et Goliath.

Nous pouvons lire dans Luc 12:32 que Dieu travaille au travers d'un « petit troupeau » pour mener à bien les dernières étapes de Son Œuvre, avant que Jésus-Christ ne revienne triomphalement sur la Terre. Ce troupeau n'est pas composé des éléments les plus riches, puissants ou éduqués de la société. Au contraire, « Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes » (1 Corinthiens 1 :27). L'apôtre Pierre était considéré comme manquant d'éducation, mais cependant, il possédait la vérité et la compréhension qui conduisent à la vie éternelle.

De la même manière, les Inuits étaient considérés comme des sauvages, mais ce sont eux qui détenaient les clés de la survie dans un environnement hostile.

Nous devrions nous inspirer de la sagesse de Roald Amundsen en ne plaçant pas notre confiance ou notre foi dans les « grands navires » – ou plus précisément, dans les cérémonies en grande pompe des « méga-Églises » – même si cela peut sembler impressionnant d'un point de vue humain. *Notre foi et notre confiance devraient uniquement être placées en Dieu*, en nous reposant entièrement sur *Lui* pour naviguer à travers n'importe quel type d'eaux.

—Jonathan Riley



Les péchés du racisme, de l'anarchie et de la laïcité !

par **Gerald E. Weston**

Que se passe-t-il dans notre monde ? Pourquoi certains individus sont-ils remplis de haine au point de frapper sciemment des hommes, des femmes et des enfants innocents, afin de faire avancer leurs idées perverses ? Pourquoi voyons-nous une hausse de la violence anarchique – des racailles encagoulées qui brisent des vitres, allument des incendies et retournent des voitures ? Qu'arrive-t-il à notre monde ?

Ces derniers mois, des homicides ont été commis avec des voitures-béliers à Londres, à Paris, à Barcelone et aux États-Unis. Dans ce dernier pays, un groupe se présentant comme un rassemblement de nazis, de membres du Ku Klux Klan (KKK) et de suprémacistes blancs a défilé le 11 août 2017 dans les rues de Charlottesville, en Virginie, en scandant des slogans antisémites. Le lendemain, ils défilèrent à nouveau en scandant des injures raciales avant d'affronter un groupe de contre-manifestants. Les deux camps avaient apporté des matraques, des battes de baseball, des gaz lacrymogènes et d'autres armes montrant qu'ils étaient clairement décidés à se battre. Les affrontements prirent fin lorsqu'un suprémaciste

blanc lança sa voiture contre un groupe de contre-manifestants *pacifistes*, provoquant de nombreux blessés et la mort de l'un d'entre eux.

Quelques jours plus tard, le monde fut choqué lorsqu'un homme utilisa une camionnette de location pour faucher une centaine de personnes qui se promenaient sur *Las Ramblas*, la célèbre avenue piétonne de Barcelone, en Espagne. Une autre attaque fit un mort à Cambrils, avant que les cinq terroristes ne soient tués par la police. Le carnage aurait pu être bien pire si les terroristes avaient réussi à utiliser les engins explosifs qu'ils avaient fabriqués, mais ceux-ci explosèrent prématurément.

Nous avons aussi en tête les images des voyous encagoulés qui ont brisé des vitres de l'université de Californie, à Berkeley, afin d'empêcher un orateur qu'ils n'aimaient pas de prendre la parole. Notons que l'administration céda face à ces enfants gâtés et leurs idées politiquement correctes. De telles actions deviennent courantes aux États-Unis, au Canada, en Europe et ailleurs. Il est évident que la liberté de parole disparaît et que la gauche alternative essaie de réduire au silence tous ceux qui ne partagent pas son idéologie.

Ces dernières années, les idéologues des différentes tendances (droite, gauche et religieuse) deviennent de plus en plus radicalisés et violents. Mais pourquoi ?

Pourquoi notre monde devient-il si violent ? Pourquoi les nations occidentales deviennent-elles si divisées ? Quelle sera l'issue de tout cela ?

Un point de non-retour

Les États-Unis semblent avoir déjà franchi un point de non-retour. Le pays est enfermé dans une guerre culturelle entre deux visions irréconciliables du monde. Beaucoup parlent de faire des compromis, mais comment faire des compromis sur l'avortement ? Pour un clan, c'est moralement équivalent à un meurtre ; pour l'autre, ce choix dépend de la femme. Comment faire des compromis sur la définition du mariage ? Pour un clan, c'est un problème d'ordre moral, le mariage étant une institution divine ordonnée par Dieu entre un homme et une femme ; l'autre clan n'y accorde pas d'importance ou s'oppose à la Bible. La même problématique est valable pour le transgendérisme. Comment faire des compromis sur les terroristes islamistes radicaux, les nazis, le KKK, les suprémacistes remplis de haine ou les anarchistes radicaux qui souhaitent seulement apporter de la destruction ?

Soyons honnêtes. Notre monde est brisé. Des laïcs *intolérants* ont pris le contrôle des universités occidentales et ils enseignent à la fois le politiquement correct et l'*intolérance* de tout ce qui ne correspond pas à leurs idées. La politique a toujours été nauséabonde, mais les partis sont devenus tellement divisés qu'il n'y a *plus de place* pour le compromis, même à propos des sujets sur lesquels ils pourraient s'entendre. Il est évident que la politique passe *avant* le bien du pays et des citoyens. Dans les médias, de nombreux journalistes ou présentateurs n'essaient même plus de paraître neutres et ils « sautent à la gorge » de leurs opposants. C'est impressionnant de voir combien les médias de tous bords sont devenus malhonnêtes et injustes.

Au *Monde de Demain*, nous parlons des actualités, mais nous révélons aussi ce qui se cache *derrière* – et il y a *vraiment* une histoire derrière ce que nous voyons de nos jours. Peu de gens comprennent qu'une puissante influence spirituelle est à l'œuvre en coulisses, en promouvant la haine et les conflits. La Bible lui donne un nom : Satan le diable. Ce dernier s'est lui-même mis en scène dans l'imaginaire des gens sous la forme d'un personnage rouge, avec une fourche et une queue pointue, d'apparence malicieuse mais inoffensive. Ce cliché est aux antipodes de la réalité.

Peu de gens comprennent le fait que Satan est le dieu de ce monde ! Jésus Lui-même affirma cela très clairement. Il déclara à Ses disciples peu avant Sa crucifixion : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le **prince de ce monde** sera jeté dehors » (Jean 12 :31) et « Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le **prince du monde** vient. Il n'a rien en moi » (Jean 14 :30). L'apôtre Paul écrit que cet être spirituel est derrière la direction que prend le monde, en le qualifiant de « prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2:2). Paul nous dit ailleurs que ce puissant être spirituel est « le dieu de ce siècle » qui a « aveuglé » l'esprit des gens afin qu'ils ne voient pas la bonne nouvelle qui se trouve dans les Écritures (2 Corinthiens 4 :4).

Une empreinte

L'empreinte de Satan se retrouve dans toutes les atrocités que nous voyons. Il est celui qui inspire les fausses religions – y compris le « christianisme » de contrefaçon ! L'apôtre Paul s'en prit aux ministres du culte qui enseignent le contraire de la parole de Dieu : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :13-15). Lorsque la haine raciale est prêchée dans des Églises soi-disant « chrétiennes », cela ne vient jamais de Dieu, mais de l'adversaire !

Puisque Satan inspire le faux christianisme, pouvons-nous aussi voir son empreinte dans *toutes* les religions qui promeuvent la violence et la haine ? Qui place dans l'esprit d'un individu l'idée de foncer en voiture sur des hommes, des femmes et des enfants innocents ? Qui encourage des individus à briser, à brûler et à détruire les biens des autres, afin de les intimider et de les réduire au silence pour ne pas entendre des opinions contradictoires ?

Soyons clairs. D'un point de vue biblique, toute forme de haine contre un être humain est un péché ! L'anarchie est une forme de haine et c'est donc un péché ! Le racisme est haineux et c'est un péché ! Notez ce que l'apôtre Jean écrit au sujet de la haine : « Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute

n'est en lui. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux » (1 Jean 2 :9-11).

La haine raciale et ethnique est aveuglante. Les gens disent et font des choses aux autres qu'ils ne feraient pas normalement, s'ils agissaient en étant guidés par de bons raisonnements moraux. Parfois, la haine est raciale – parfois ethnique, tribale ou religieuse. Et souvent, cette haine est transmise de génération en génération.

Dans la prophétie du mont des Oliviers, Jésus nous révèle que les luttes ethniques seraient nombreuses à la fin des temps. « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation [du grec *ethnos*] s'élèvera contre une nation [*ethnos*], et un royaume contre un royaume » (Matthieu 24 :6-7). Nous devons nous attendre à voir encore davantage de violences sectaires à l'avenir. La question est de savoir si vous participerez à cet esprit dans l'air du temps, rempli de haine, ou si vous reconnaîtrez à qui appartient l'empreinte derrière l'intolérance et la haine afin de vous en éloigner.

Le mouvement laïque et politiquement correct s'opposant à Dieu est aussi un péché. La haine et la violence accompagnent souvent par la laïcité. Des professeurs d'université imposent, intentionnellement ou non, leurs points de vue *intolérants* à de jeunes esprits, en les encourageant à faire taire tous ceux qui ne s'y conformeraient pas. Cela prend parfois la forme d'une protestation pacifique, mais de temps en temps ces manifestations dégénèrent violemment. Les émeutes qui ont eu lieu à Berkeley, en Californie, en sont un exemple frappant, mais nous pourrions en citer bien d'autres.

En juin 2010, de nombreux manifestants pacifiques se sont rassemblés à Toronto, au Canada, à l'occasion du sommet du G20, mais certains éléments perturbateurs, les « Black Blocs », s'étaient infiltrés parmi eux. Ces anarchistes s'habillent souvent de noir, en cachant leur visage avec une cagoule, une écharpe, un masque de ski ou des lunettes de soleil. Plus de 40 commerces avaient été saccagés – mais au final, la *police* fut critiquée pour avoir eu la main trop lourde ! Quelles étaient les revendications de ces manifestants ? Un bric-à-brac de causes libérales, dont le



réchauffement climatique, la pauvreté, le capitalisme, le droit des femmes, etc.

Lors des réunions de l'Organisation mondiale du commerce en 1999, la ville de Seattle, aux États-Unis, avait déjà été victime des tactiques des « Black Blocs ». De nombreux magasins avaient été saccagés pendant ces émeutes. Peu importe la raison, la destruction des biens d'autrui est inacceptable et nous devons appeler ces vandales par leur vrai nom : des anarchistes. Leur véritable idéologie est de détruire !

La laïcité n'est pas neutre

Ce serait une erreur que d'associer laïcité et neutralité. Le principe est que si nous pouvions nous débarrasser de tout préjugé religieux, nous pourrions avoir une société paisible. Dans sa chanson *Imagine* (1971), John Lennon décrivit parfaitement cet esprit :

*Imagine qu'il n'y ait pas de paradis
C'est facile si tu essaies
Aucun enfer sous nos pieds
Au-dessus, seulement le ciel
Imagine tous les gens profitant de l'instant présent...*

*Imagine qu'il n'y ait plus de pays
Ce n'est pas difficile à faire
Aucune cause pour laquelle tuer ou mourir
Pas de religion non plus
Imagine tous les gens vivant leur vie en paix...*

C'est une pensée superficielle. La laïcité est une philosophie diamétralement opposée aux valeurs bibliques et à Dieu Lui-même. L'idée que nous pourrions avoir une société morale sans un Être suprême qui détermine le bien et le mal est, dans le meilleur des cas, de la naïveté et un manque de discernement.

Comme une présentation vidéo de l'université Prager l'explique clairement dans un exposé sur les Dix Commandements, vous pouvez tout à fait *penser* que le meurtre est inacceptable, mais sans Dieu vous ne pouvez pas *savoir* que c'est mal. Sans une autorité supérieure aux hommes, votre opinion n'est rien d'autre qu'une opinion. Le fait que vous *pensiez* que ce soit mal ne signifie pas que cela le soit. Qui possède donc l'autorité de *décréter* ce qui est mal ? Voyez au siècle dernier les exemples des génocides d'État contre des millions de Juifs et d'autres classes démographiques sous l'impulsion de différents gouvernements.

Pour prendre un exemple plus proche de nous, des bébés sont avortés chaque jour. L'Islande veut supprimer la trisomie 21 de l'île avec cette méthode et les habitants de nombreux pays approuvent cette idée – peut-être est-ce votre cas ! Mais d'autres personnes s'y opposent, y compris de nombreux parents d'enfants trisomiques.

Qui décide ? La laïcité essaie de mettre Dieu à l'écart. La laïcité tout entière est l'antithèse des valeurs bibliques. Quelle empreinte voyons-nous donc dans la laïcité ?

Jésus expliqua ce qui suit en priant Son Père au sujet de Ses disciples : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » (Jean 17 :14). Ceux qui chérissent une relation avec Dieu ne se laisseront pas embarquer dans les politiques de ce monde. Bien que Dieu possède l'autorité sur tout l'univers, Il permet à Satan de diriger la Terre pour une période de temps, jusqu'à ce que l'humanité apprenne que Dieu a toujours raison.

Ce monde a toujours connu la haine et la violence. Caïn tua son frère Abel. Avant le déluge, le monde était rempli de violence (Genèse 6 :11). La Bible révèle qu'il y avait des préjugés parmi les Juifs contre les Gentils (les non-Juifs) au premier siècle de notre ère. Dieu

montra aux premiers chrétiens qu'ils ne devaient considérer *aucun homme* comme souillé ou impur (Actes 10 :28). L'apôtre Paul reprit publiquement les apôtres Pierre et Barnabas qui évitèrent les Gentils lorsque des Juifs vinrent de Jérusalem à Antioche (Galates 2 :11-14).

La Bible rapporte clairement que tous les êtres humains sont égaux aux yeux de Dieu. « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 :26-29). Cela est également confirmé dans Romains 2 :25-29.

L'épître aux Éphésiens rappelle que *les Juifs comme les Gentils* ont péché (Éphésiens 2 :1-3). Le cloisonnement humain dans le temple à Jérusalem qui empêchait virtuellement les Gentils d'accéder au Père fut brisé par le sacrifice du Christ (versets 14-18). Paul ajoute en parlant des Gentils : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (verset 19). Il parla ensuite d'une grande famille : « À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom » (Éphésiens 3 :14-15).

Alors que les violences ethniques et raciales frappent le monde, les membres – de toutes ethnies et de toutes origines raciales – de l'Église du Dieu Vivant, qui publie cette revue, s'efforcent de vivre dans la paix et l'harmonie, bien que nous ne prétendions pas être les seuls à le faire. Le roi David a écrit : « Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » (Psaume 133 :1). Et Jésus nous dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :35).

Si vous souhaitez savoir comment nous rejoindre dans cette fraternisation et cette œuvre de service, veuillez vous reporter à la page 4 de cette revue afin de contacter notre Bureau régional le plus proche de votre domicile. [MD]

**LECTURE
CONSEILLÉE**

La Bible : Réalité ou fiction ? Qui établit la morale ? Faites-vous confiance à la Bible ? Que déclare Dieu dans ce livre inspiré ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



Cannabis : ce qu'on vous cache



PARTIE I : SI C'EST LÉGAL, C'EST DONC SANS DANGER ?

Les efforts pour légaliser le cannabis – à la fois pour un usage « médical » et récréatif – continuent de s'accroître et de trouver écho au sein des gouvernements. À la mi-2018, le Canada devrait être la première nation du G7 à légaliser l'usage récréatif du cannabis à l'échelle nationale.

Faut-il s'en inquiéter ? Cette drogue est-elle inoffensive comme le prétendent ses défenseurs ? Quels sont les dangers liés à la consommation de cannabis ?

Cet article du Monde de Demain en deux parties répondra à ces questions et à bien d'autres !

par **Stuart Wachowicz**

Ces dernières années, de grands changements sociaux ont affecté le monde occidental – des changements qui ont rendu notre environnement social presque méconnaissable pour ceux qui vivaient il y a deux ou trois générations. Qu'il s'agisse de la modification du rôle des hommes et des femmes, des problèmes de sécurité nationale et internationale, de la communication sur les réseaux sociaux, de la redéfinition des genres ou de la nature même du bien et du mal, beaucoup de choses ont changé.

Dans les années 1960, les premières secousses de la révolution sociale ont ébranlé le monde occidental, alors que la jeune génération acceptait largement le concept de l'amour libre, en rejetant des valeurs morales centenaires et en se tournant vers des drogues hallucinogènes pour se divertir et fuir la réalité. Le mouvement « hippie » de cette époque a popularisé un ancien hallucinogène : le cannabis, qui est extrait de la marijuana. Dès lors, la consommation de cannabis n'a cessé de croître dans le monde occidental, malgré son inscription au registre des drogues illégales. Des organisations criminelles et des cultivateurs locaux ont saisi l'opportunité lucrative de commercialiser cette drogue auprès d'une clientèle croissante. Des efforts énormes et coûteux ont été entrepris pour renforcer l'interdiction de la marijuana, avec des résultats mitigés.

La pression des lobbyistes et des médias ont progressivement conduit à un grand mouvement public – et par conséquent politique – de dépénalisation ou de légalisation du cannabis. Après avoir longtemps toléré la consommation de cannabis, les Pays-Bas ont légalisé la culture de marijuana en février 2017. Aux États-Unis, huit États ont approuvé sa légalisation totale, tandis que d'autres ont adopté divers degrés de dépénalisation, sans compter la tolérance pour l'usage « médical ». Le gouvernement libéral du Canada a déjà

adopté une loi qui légalisera le cannabis au 1^{er} juillet 2018. Les gouvernements voient la légalisation comme une mesure populaire – permettant d'engranger davantage de voix lors des élections suivantes.

Il semble y avoir deux arguments conduisant à la dépénalisation ou la légalisation. Le premier est la hausse d'une croyance sociale affirmant que le cannabis est une substance inoffensive qui ne provoque aucune maladie pour la santé du consommateur ni pour le bien-être de la société. Le second est que les efforts pour l'interdire mobilisent de grandes ressources sans obtenir beaucoup de résultats, tandis que son statut de drogue illégale permet au crime organisé d'en tirer des bénéfices. Beaucoup pensent donc que si le cannabis était légalisé, les ressources publiques pourraient être affectées à d'autres causes et que les bénéfices de la drogue ne profiteraient plus à des criminels, mais à l'économie.

Beaucoup de gens semblent désormais accepter ces deux arguments. Qu'y aurait-il de mal à légaliser une substance inoffensive qui supprimerait en même temps une place de marché pour les criminels ? Cependant, des voix s'élèvent dans l'opposition. De façon surprenante, les objections les plus fortes contre la légalisation du cannabis ne viennent pas des mouvements ultraconservateurs ou religieux, mais du corps médical. Le lobby pro-cannabis raille ces arguments s'opposant à ses propres idées, mais il propose peu d'études scientifiques contredisant les conclusions de quelques-unes des institutions médicales les plus respectées au monde. Quels sont les principaux problèmes soulevés par la recherche médicale ?

Une perte de motivation

La consommation de cannabis en tant qu'hallucinogène n'est pas nouvelle. Pendant des siècles, les classes inférieures du sous-continent indien ont massivement utilisé le cannabis. Il existe de nombreuses références historiques au sujet de ces consommateurs

vivant dans la pauvreté en ville ou à la campagne. De telles personnes étaient généralement considérées comme apathiques et elles étaient marginalisées.

En 2013, la revue *Psychology Today* citait une étude scientifique, publiée par l'*Imperial College* et le *King's College* de Londres, qui établissait fermement un lien significatif entre la consommation de cannabis et le faible niveau de dopamine dans le cerveau. La baisse de la dopamine affecte les niveaux neurochimiques du cerveau et réduit la motivation, provoquant un « syndrome amotivationnel » (« L'utilisation du cannabis à long terme détruit-il la motivation ? », 2 juillet 2013). Cela explique la piètre réputation des fumeurs indiens de cannabis. De nombreuses observations cliniques confirment cet impact du cannabis chez les consommateurs réguliers.

Cela est alarmant à cause de l'ampleur de la consommation de cannabis. Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) rapporte que « le nombre de jeunes (22 %) et de jeunes

bien dangereux pour la société. Par exemple, certains diront que, selon le CCDUS, les jeunes Canadiens sont ceux qui consomment le plus de cannabis dans le monde développé, sans conséquences néfastes apparentes. Cependant, en y regardant de plus près, les avertissements des scientifiques sont inquiétants.

L'addiction

L'Association américaine de psychiatrie a cité dans sa revue une étude parue dans le *New England Journal of Medicine*. Le rapport concluait en disant que « l'usage du cannabis est lié à de multiples effets néfastes – notamment chez les jeunes » (« Une étude de recherche déclenche un avertissement de la NIDA [Institut national sur la prise de drogues] sur l'usage du cannabis », *Psychiatric News*, 3 juillet 2014). La chercheuse principale Dr Nora Volkow insiste sur le fait que « la consommation à long terme du cannabis peut conduire à l'addiction [...] La consommation régulière de cannabis pendant l'adolescence est particulièrement

inquiétante, car la prise [de cannabis] par cette tranche d'âge est associée à une probabilité plus élevée de conséquences néfastes. » Les auteurs mentionnent que dans les 77 études et articles passés en revue, des effets néfastes sur la santé étaient associés à la prise de cannabis.

L'Association médicale canadienne, l'Association des psychiatres au Canada et la

Société canadienne de pédiatrie ont exprimé leurs craintes au gouvernement du pays, apparemment sans effet (« Les craintes des médecins canadiens concernant la légalisation de la marijuana », *The Globe and Mail*, 12 avril 2017). Ces organisations sont particulièrement inquiètes au sujet des consommateurs de moins de 25 ans, dont le cerveau est encore en cours de développement. Le professeur Christina Grant, de l'université McMaster, déclare : « Nous savons qu'un adolescent sur sept qui commence à consommer du cannabis développera un trouble lié à cette drogue » – un impact destructeur sur les relations des adolescents à l'école, au travail et au sein de la famille.

La déficience cérébrale – diminution de la mémoire, de la capacité d'attention et du raisonnement

Le même article présente des preuves montrant un lien fort entre le *développement de la psychose* chez les consommateurs de cannabis et un historique familial

UN ADOLESCENT SUR SEPT QUI COMMENCE À CONSOMMER DU CANNABIS DÉVELOPPERAIT UN TROUBLE LIÉ À CETTE DROGUE

adultes (26 %) qui ont pris de la marijuana en 2013 était plus de deux fois et demie plus élevé que celui des 25 ans et plus (8 %), selon l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues de Statistique Canada » (« La marijuana et les jeunes », *ccdus.ca*).

À présent, avec la légalisation à venir, ces chiffres vont augmenter et les médecins tirent une sonnette d'alarme que la classe politique semble ignorer.

Pendant plusieurs années, l'organisation Partenariat pour un Canada sans drogue a présenté des études scientifiques réputées et soumises à un examen collégial montrant les dangers, ainsi que les coûts économiques et sociaux de la consommation de cannabis. Cependant, malgré le soutien apporté à ces études par les experts sanitaires, la pression sociale dirige toujours l'idéologie politique.

Qui a raison ? Toutes les craintes concernant le cannabis sont-elles fondées ? Puisque le cannabis est aussi répandu, certains penseront qu'il ne doit pas être

de maladie mentale, indiquant même qu'il n'existe aucune « marge de sécurité ». Dr Grant insiste sur le fait que les adolescents fumant *fréquemment* du cannabis souffrent de dommages à long terme dans leur cerveau en formation, avec des problèmes comme la diminution de la mémoire, de la capacité d'attention et des aptitudes à prendre des décisions importantes. Elle ajoute que des études IRM ont montré un « amincissement » du développement du cortex cérébral, une région essentielle pour la réflexion, la planification et l'organisation.

Une étude du CCDUS montre que « “les adolescents qui commencent à fumer tôt du cannabis, et qui continuent [à en fumer] régulièrement, risquent de diminuer leur niveau de QI” [...] “Le nombre croissant de preuves sur les effets de la prise de cannabis pendant l'adolescence est préoccupant”, déclare Amy Porath-Waller, chercheuse en chef du CCDUS. “Je pense que nous devrions être très préoccupés [...] Il faut s'arrêter un instant et considérer le fait qu'ils représentent l'avenir de notre pays. Nous voulons assurément former nos jeunes pour qu'ils deviennent des membres actifs de la société sur le marché du travail et cela constitue assurément une raison pour le Canada de s'inquiéter de la prise de cannabis parmi les jeunes.” Elle ajoute qu'il est tout aussi inquiétant de voir que la plupart des jeunes canadiens perçoivent le cannabis comme une chose bénigne, sans effets sur leur capacité à conduire ou leurs performances à l'école » (“La consommation précoce du cannabis peut diminuer le QI des adolescents”, *Ottawa Citizen*, 20 avril 2015).

Paradoxalement, le gouvernement canadien fait pression pour légaliser la marijuana, alors même que le ministère fédéral de la Santé (Santé Canada) lance de sérieux avertissements contre les risques médicaux prouvés du cannabis – renforcés par des études médicales récentes et crédibles. Le site Internet de Santé Canada mentionne des effets néfastes sur la coordination physique et le temps de réaction, la concentration et l'aptitude à prendre des décisions. Il cite aussi une étude publiée dans la revue *Proceedings of the National Academy of Science* montrant un déclin permanent du QI chez les utilisateurs réguliers (“Les utilisateurs réguliers de cannabis montrent un déclin neuropsychologique de l'enfance à la cinquantaine”, 2 octobre 2012). Santé Canada documente aussi les risques associés de

développement d'une psychose ou d'une schizophrénie chez les consommateurs réguliers.

Les effets du cannabis peuvent aussi affecter un bébé *avant sa naissance* si sa mère en consomme. Sous la rubrique « Effets du cannabis sur la santé », le site Internet de Santé Canada déclare : « Les toxines du cannabis sont transportées par le sang de la femme enceinte jusqu'au fœtus et elles se retrouvent aussi dans le lait maternel. Une forte consommation de cannabis pendant la grossesse peut faire en sorte que le bébé aura un faible poids à la naissance. » Le site gouvernemental mentionne aussi que son usage par des femmes enceintes est associé à des impacts sur le développement à long terme des enfants, dont une baisse de la mémoire, de la concentration et des aptitudes de résolution des problèmes, l'hyperactivité, ainsi qu'un risque accru de toxicomanie lorsque l'enfant grandira.

Des statistiques sans âme, mais des tragédies réelles

Toutes ces études reflètent bien plus que des nombres et des statistiques – elles représentent des conséquences déchirantes dans les vies abîmées des consommateurs de cannabis.

Il y a quelque temps, j'ai reçu une lettre racontant l'histoire tragique d'une vie irrémédiablement abîmée depuis la naissance, à cause du cannabis. En voici un extrait : « Je suis pour ainsi dire un fumeur de cannabis de la troisième génération. Je suis né dedans [...] La première fois que j'ai respiré dans ce monde, je n'ai pas inhalé une bouffée d'air pur, mais de fumée d'herbe ! [...] Je ne pouvais pas apprendre à lire, à écrire et à compter au même rythme que les autres [enfants] de mon âge. »

L'auteur de la lettre mentionne que le cannabis l'a conduit vers la consommation « d'herbe » et d'autres drogues. Sous l'influence du cannabis, il commença à commettre des crimes, alors que la drogue réduisait sa lucidité. À 21 ans, il se trouva dans le couloir de la mort dans une prison de l'Arkansas, aux États-Unis, pour avoir commis plusieurs meurtres sous l'influence d'une drogue « inoffensive » : le cannabis.

L'auteur, Kenneth Williams, a accepté sa situation et il cherchait à avertir les autres personnes ayant été, ou pouvant être, séduites par le mensonge disant que le cannabis est inoffensif. Il assumait la pleine responsabilité de ses crimes, bien que sa vie et ses capacités d'apprentissage aient été altérées avant même sa naissance. Il a

CANNABIS SUITE À LA PAGE 31

Pourrions-nous créer une autre Terre ?

La Bible nous dit qu'avant la création de l'homme, notre planète était « informe et vide » – un territoire en ruine et inhabitable (Genèse 1 :2). Cependant, Dieu la restaura et, en seulement *six jours*, Il en fit un « paradis terrestre » rempli de vie pour l'humanité. Il déclara alors que tout ce qu'Il avait fait était « très bon » (Genèse 1:31) et Il se reposa de l'œuvre de la création pendant le septième jour – l'achèvement de Son œuvre.

De plus en plus de scientifiques cherchent à savoir si l'humanité pourrait faire la même chose : prendre une planète désolée et sans vie afin de la *restructurer* pour la transformer en une magnifique planète semblable à la Terre, apte à recevoir la vie et l'humanité. Cette idée s'appelle la terraformation.

Pourrions-nous égaler les œuvres de la main de Dieu ? Vu l'ampleur colossale de la terraformation – rénover une planète entière pour recréer une autre Terre – quelles sont les conditions à réunir ? Et pourrions-nous y arriver ?

Pour de nombreux scientifiques, la planète Mars est la candidate la plus populaire pour la terraformation, à cause de ses similitudes avec la Terre et sa relative proximité. Ces scientifiques pensent que Mars – qui est actuellement stérile, froide et sans vie – fut autrefois plus chaude, avec de l'eau liquide en surface. Le fait qu'il ait pu y avoir un environnement moins hostile dans le passé donne de l'espoir pour la *terraformer* en une « nouvelle Terre » pour l'humanité.

Cependant, les défis présentés par Mars sont considérables ! Comme nous l'avons mentionné dans un article précédent ("Un doux foyer dans la solitude du cosmos", juillet-août 2017), les températures sur la planète rouge descendent à -70°C et l'atmosphère est à la

fois toxique pour les humains et particulièrement fine. Bien que l'eau soit présente à l'état solide, dans le permafrost sous la surface, l'eau liquide est rare ou inexistante.

Transformer Mars en "Terre 2"

Les deux premières conditions qui doivent être changées dans la terraformation de Mars sont la finesse de l'atmosphère et les températures basses, car les deux sont liées.

Pour y arriver, Christopher McKay, du *Ames Research Center* de la NASA et l'ingénieur aérospatial Robert Zubrin, ont proposé différentes méthodes, décrites dans un article encore populaire de nos jours ("Technological Requirements for Terraforming Mars"), publié par l'Institut américain pour l'aéronautique et l'astronomie en 1993.

Une approche serait de déployer de grands miroirs d'environ 100 km de diamètre qui orbiteraient autour de Mars afin de lui apporter davantage d'ensoleillement et de faire fondre les calottes glaciaires aux pôles. Le but serait de relâcher le dioxyde de carbone (CO₂) emprisonné à la surface de Mars pour commencer à créer un « effet de serre » qui réchaufferait petit à petit la planète. Alors que le CO₂ se concentrerait dans l'air de Mars, l'atmosphère s'épaissirait et les températures augmenteraient – relâchant davantage de CO₂ et provoquant un cycle conduisant à atteindre les conditions désirées.

D'autres idées suggèrent de sélectionner de grands astéroïdes contenant des composés chimiques utiles pour la transformation de l'atmosphère martienne, puis d'utiliser des fusées pour les détourner et les faire s'écraser sur la surface de Mars, afin qu'ils relâchent leurs substances chimiques dans l'atmosphère. Selon les estimations de McKay et Zubrin, le plus pratique serait simplement d'envoyer de puissantes machines sur la surface

de Mars qui fabriqueraient des gaz à effet de serre à partir des matériaux présents sur la surface martienne.

La terraformation serait un processus long. Après un siècle entier de travail, Mars commencerait seulement à être un peu plus chaude et moins aride, et elle aurait une atmosphère plus épaisse, mais elle serait encore très loin de ressembler à la Terre, en l'absence d'oxygène respirable. Pour régler ce problème, les chercheurs en terraformation proposent d'importer des plantes dans l'environnement martien – les générateurs d'oxygène créés par Dieu !

Les plantes – probablement des algues dans un premier temps – consommeraient le dioxyde de carbone et relâcheraient de l'oxygène, comme elles le font sur la Terre, mais ce serait un processus très lent. En 2014, des scientifiques ont rapporté que le lichen dans l'Antarctique avait montré une capacité à survivre et à croître dans des conditions similaires à celles de Mars, tant qu'il était protégé des radiations ("Lichen on Mars", *Phys.org*, 17 janvier 2014). Des scientifiques pensent que des versions génétiquement modifiées de ces plantes pourraient être plus efficaces.

De tels plans sont-ils réalistes ?

Même si l'humanité disposait de l'intelligence, de la sagesse et de la capacité à atteindre ces objectifs, il serait idiot de vendre votre maison pour déménager sur Mars. Un article plus récent de Christopher McKay et Margarita Marinova mentionne qu'il faudrait au moins 100.000 ans pour que l'air devienne respirable sur Mars, mais sans disposer encore de la beauté de la Terre ("The Physics, Biology, and Environmental Ethics of Making Mars Habitable", *Astrobiology*, vol. 1, n°1, 2001). Un millier de siècles est assurément beaucoup plus long que les six jours de la création divine !

Il existe également de nombreuses autres inquiétudes qui font de la terraformation de Mars pour l'humanité un



Vue d'artiste représentant une terraformation de Mars, d'après des études géographiques de la planète.

fantasme plus qu'une réalité. Par exemple, Mars ne possède pas de champ magnétique lui permettant de protéger ses nouveaux habitants des rayons cosmiques ou de repousser le vent solaire qui aspirerait progressivement la nouvelle atmosphère martienne dans l'espace. Dans ces conditions, Mars finirait par revenir à son état actuel.

Et franchement, nous serions insensés de tenter cette transformation, alors que nous n'avons même pas appris à réussir à vivre sur notre *propre* planète. Dieu avait ordonné à l'humanité de prendre soin de la Terre et Il avait tout placé sous sa responsabilité (Genèse 1 :28 ; 2 :15), mais nous avons substitué notre propre « sagesse » à la Sienne. Le résultat est la pollution, la destruction de l'environnement et le gaspillage des ressources naturelles. Si nous ne savons pas vivre sur la Terre – la seule planète que nous connaissons – comment pouvons-nous penser que nous serions assez sages pour aménager une *autre* planète afin de pouvoir y vivre ?

La terraformation et notre ultime destinée

Dans le meilleur des cas, il faudrait au moins 100.000 ans à l'humanité pour dupliquer ce que le Dieu tout-puissant a créé en six jours (et encore, nous devrions "tricher" en important des formes de vie et des matériaux qu'Il a créés ailleurs). C'est un témoignage de la puissance, de l'intelligence et de la majesté de Dieu. La difficulté de créer une « autre Terre » devrait nous aider à apprécier la Terre *actuelle* qu'Il nous a déjà donnée.

Cependant, la vérité fascinante est que la destinée de l'humanité impliquera un travail de terraformation – mais à la façon divine, pas humaine !

Pour ceux qui veulent permettre à Dieu de développer en eux Son caractère et les pensées de Jésus-Christ (Philippiens 2 :5), une formidable destinée attend les membres glorifiés de Sa famille ! Il prévoit de leur donner « toutes choses » (Hébreux 2 :8) en tant qu'héritage – l'univers tout entier ! De nos jours, le cosmos semble désolé et sans vie, mais l'apôtre Paul a écrit que le jour viendra où la création « sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8 :21).

Un univers entier *vous* attend au-delà de Mars ! Souhaitez-vous devenir un des enfants de Dieu qui apportera la vie et la liberté à toute la création ? Les plans de Dieu pour l'œuvre de Ses mains vont *bien au-delà* de tous les rêves que nous pourrions avoir.

—Wallace Smith



Ne perdez pas de vue vos objectifs

En juillet 1952, Florence Chadwick était déjà une célèbre nageuse d'endurance. Deux ans plus tôt, elle avait traversé la Manche à la nage, entre la France et l'Angleterre, puis – une année plus tard – elle fit le même trajet dans l'autre direction. Personne ne l'accuserait de baisser les bras !

Pourtant, c'est ce qu'elle fit en ce mois de juillet.

Florence essayait de devenir la première femme à nager entre l'île de Santa Catalina et la péninsule de Palos Verdes en Californie. Alors qu'elle nageait, des bateaux d'assistance l'entouraient avec des fusils pour effrayer les requins. L'eau était glacée et recouverte d'un brouillard épais qui empêchait de voir la côte.

Après 15 heures d'efforts intenses, Florence demanda à ce qu'on la sorte de l'eau, car elle ne pensait pas pouvoir finir. L'équipe l'encouragea à continuer, en lui disant qu'elle était proche du but et elle nagea encore une heure, mais finalement elle mit fin à cette tentative et elle monta à bord de l'un des bateaux.

En la ramenant sur la rive, ils s'aperçurent alors qu'après avoir nagé plus de 32 km, elle avait abandonné à une centaine de mètres des côtes. Si proche de la ligne d'arrivée : pourquoi avoir abandonné ? Le littoral étant caché par le brouillard, elle ne pouvait pas voir son objectif et elle abandonna avant de l'avoir atteint.

Elle fit une autre tentative deux mois plus tard, alors que le brouillard était aussi dense que la fois précédente. Cette fois-ci, elle y arriva – et elle battit le précédent record mondial de deux heures ! Bien que le brouillard fût aussi dense et qu'il l'empêchait de voir le littoral dans les deux cas, elle nageait désormais avec une nouvelle perspective : même si vous ne voyez pas le but avec vos yeux, vous pouvez le voir dans votre

esprit. Quoi qu'il arrive, la côte était présente derrière le brouillard.

Visualisez vos objectifs

Nous pouvons apprendre une leçon de vie simple mais essentielle de cette histoire : si nous voulons atteindre les buts que nous établissons, nous devons maintenir un objectif mental clair. Nous ne devons rien laisser qui puisse nous faire perdre nos objectifs de vue – et nous devons visualiser la réussite !

Quels sont vos objectifs ? Avez-vous des plans précis et quelle est votre degré de motivation pour les atteindre ? Quel prix êtes-vous prêt(e) à payer pour qu'ils deviennent réalité ? Pouvez-vous vous projeter dans l'avenir et voir la victoire ?

Les plus grands athlètes, artistes, musiciens et les autres hommes et femmes les plus éminents dans leur domaine d'expertise ont rencontré de l'adversité et des obstacles sur la voie du succès – et ils ont souvent réalisé leurs rêves car ils se sont accrochés à ce principe de base.

Les héros de la foi mentionnés dans la Bible comprenaient aussi l'importance de rester concentrés sur leur objectif. Mentalement, ils se projetaient dans l'avenir. Ils visualisaient leur entrée dans le Royaume de Dieu et ils poursuivaient ce but sans relâche. Ils croyaient avec une assurance absolue que tout est possible avec l'aide de Dieu (Matthieu 19 :26) et ils étaient prêts à faire de grands sacrifices pour pouvoir entrer dans le Royaume. Ils ne laissaient rien les empêcher d'accomplir ce qu'ils devaient faire. Par exemple, Abraham, Isaac, Jacob et Sara moururent avant de posséder la terre que Dieu avait promis de leur donner. De même, ils ne reçurent pas les promesses de l'alliance pendant leur vie. Mais avec une

foi intacte et l'objectif de recevoir ces promesses à la résurrection (une image claire dans leur esprit), ils persévérèrent fidèlement jusqu'à la fin de leur vie. Ils comprenaient la nature temporaire de cette vie. Ils avaient un mental victorieux. Bien qu'ils aient enduré de nombreuses épreuves et difficultés, ils croyaient qu'ils obtiendraient un héritage éternel lors de la résurrection (Hébreux 11 :13-16). Dieu perfectionna leur caractère alors qu'ils se soumettaient à Son autorité et l'épître aux Hébreux nous montre que Dieu était *satisfait* de leur attitude.

Un objectif qui en vaut la peine

Faire partie de la famille divine dans le Royaume devrait être notre premier objectif spirituel ! Jésus-Christ nous enseigna dans Matthieu 6 :33 : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Pourquoi ? La vérité la plus profonde que Dieu révèle dans les Écritures

La vérité la plus profonde que Dieu révèle dans les Écritures est que Son but est de nous faire entrer dans Sa famille, en tant que Ses propres enfants

est que Son but est de nous faire entrer dans Sa famille, en tant que Ses propres enfants (Romains 8 :17 ; 1 Jean 3 :2 ; Apocalypse 21 :7). Le saviez-vous ? La Bible témoigne du fait que Dieu a créé les êtres humains pour qu'ils perfectionnent leur caractère, par la puissance du Christ, afin de nous donner l'immortalité et la même gloire que le Christ, en tant qu'enfants mêmes de Dieu.

Jésus-Christ reviendra bientôt pour établir le Royaume de Dieu sur la Terre, pour glorifier les saints et pour régner sur toutes les nations ici-bas pendant mille ans (Apocalypse 5 :10 ; 20 :4-6). À partir de cette époque, tous les peuples recevront la vérité divine et le salut sera disponible à tous ceux qui n'en ont jamais eu l'opportunité (Ésaïe 2 :2-4).

Tous les êtres humains qui ont vécu sur la Terre recevront une opportunité de salut (1 Timothée 2 :4 ; 2 Pierre 3 :9). Aujourd'hui n'est pas le seul jour de salut. Une résurrection aura lieu, pendant laquelle tous auront une opportunité d'être sauvés. Cette doctrine fondamentale et encourageante n'est pas comprise ou enseignée par les soi-disant groupes chrétiens dans le monde, mais la Bible en parle ! Le fait de visualiser ce jour est un objectif



Florence Chadwick (ici en 1963) qui traversa la Manche à la nage

qui en vaut la peine. Chercher le Royaume de Dieu et Sa justice devrait être prédominant dans notre esprit et notre cœur – nous devrions voir cela dans notre esprit, comme le littoral derrière le brouillard.

Prenez un crayon et du papier, puis écrivez quelques-uns de vos buts. Assurez-vous d'inclure des objectifs en termes d'éducation, de travail, de santé, de famille, des objectifs physiques et spirituels, ainsi que les autres qui vous viennent à l'esprit. Gardez cette liste et lisez-la régulièrement. Cela vous aidera à vous souvenir de ce que vous devez encore accomplir et cela vous encouragera en voyant ce que vous avez déjà accompli. Barrez les objectifs au fur et à mesure que vous les atteignez et n'hésitez pas à en ajouter lorsque vous avez de nouvelles idées.

Trop de gens errent sans but dans leur vie, en accomplissant très peu de choses sur leur chemin. Une absence d'objectifs provoque une absence de résultats significatifs. Les objectifs nous donnent la direction dans laquelle nous devons concentrer notre énergie. Et si nous voulons atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous devons être capables de visualiser leur réalisation, avec une foi intacte, et d'agir pour que les choses bougent. Les grandes réalisations ont été accomplies par des gens qui avaient les yeux fixés sur leur but et qui étaient prêts à travailler dur pour y arriver. Que rien ne vous détourne dans vos efforts pour atteindre les objectifs que vous vous êtes fixés – ni le froid, ni la fatigue, ni le brouillard !

—Sheldon Monson

Du côté de la francophonie



Merveilleux flocons de neige !

Je suis né au Québec et j'y ai pratiquement toujours vécu. La nordicité fait pour ainsi dire partie de mes gènes. Étant donné que j'ai eu le bonheur de grandir au milieu de la nature, la beauté caractéristique de chaque changement de saison ne manque jamais de m'impressionner et de me réjouir. L'hiver et la neige n'y font pas exception. On y découvre d'ailleurs de nombreuses merveilles qui chantent la gloire du grand Créateur de l'univers. C'est même le cas de chaque petit... flocon de neige !

« Rien ne ressemble plus à un flocon de neige qu'un autre flocon de neige ! » me direz-vous. Un flocon de neige est constitué d'un agrégat de cristaux de glace et, selon les calculs de probabilité, tous les cristaux sont différents et les chances d'en trouver deux parfaitement identiques sont presque nulles. Beaucoup d'entre eux ressemblent à une sorte d'étoile à six branches incroyablement symétrique, faite de lignes droites et de courbes parfaites : un impressionnant chef-d'œuvre artistique conçu par le Créateur. « Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse [...] Il dit à la neige : Tombe sur la terre ! Il le dit à la pluie, même aux plus fortes pluies » (Job 37 :5-6). Chaque cristal de neige est une petite sculpture de glace qui se forme en quelques minutes dans le cœur d'un nuage.

Il est stupéfiant de voir que tous les cristaux de neige possèdent une symétrie hexagonale, à six faces ou six branches. De plus, ces cristaux n'ont pas tous une forme d'étoile, au contraire ils présentent une diversité remarquable de formes et de tailles. « L'Organisation météorologique mondiale recense ainsi sept catégories principales de cristaux de neige : plaquettes, étoiles, colonnes,

aiguilles, dendrites, boutons de manchette, cristaux irréguliers, la septième regroupant trois autres formes de précipitations, la neige roulée, les granules de glace et la grêle » (« Pourquoi chaque flocon de neige est-il unique ? », *Le Figaro*, 16 décembre 2008). Nous pouvons voir de belles illustrations des diverses formes de cristaux de neige sur le site Internet *SnowCrystals.com* de Kenneth Libbrecht, un professeur de physique de l'université de Caltech, en Californie.

Une structure hexagonale

Au 17^{ème} siècle, l'astronome et mathématicien Jean Kepler, un des fondateurs de la science moderne, s'est intéressé à la symétrie hexagonale de ces cristaux, en y voyant une analogie avec les alvéoles d'une ruche. Dans son livre *L'étranne ou la neige sexangulaire* (Librairie Philosophique J. Vrin), il se demanda pourquoi les cristaux de neige possèdent toujours six faces ou six branches, mais jamais cinq ou sept. Ce scientifique a aussi découvert trois grandes lois astronomiques qui portent son nom, dont celle permettant de comprendre que les planètes ne décrivent pas des cercles autour du soleil, comme on le croyait jusqu'alors, mais plutôt des ellipses. Après s'être appliqué à comprendre l'infiniment grand, cet homme de science s'intéressa à l'infiniment petit. En fait, il cherchait à comprendre pourquoi il existe un tel ordre dans l'univers, y compris dans ses composantes les plus petites. Il se demandait pourquoi les choses sont telles qu'elles sont et pas autrement.

Kepler a constaté que les cristaux de neige sont construits selon une sorte de plan préétabli, un « principe de formation », grâce auquel tous ces cristaux

ont une structure hexagonale. Cela implique que, jusque dans les moindres détails de l'univers, absolument rien n'est le fruit du hasard ! Kepler affirmera alors dans son livre *Astronomie nouvelle* (éditions Blanchard) qu'il est possible de « lire la pensée de Dieu » dans un simple cristal de neige, tout comme dans l'orbite des planètes. La grande signature du Concepteur de l'univers se voit partout dans Ses œuvres.

La formation des cristaux

Comment se forme la neige ? Dans un nuage très froid, la vapeur d'eau se condense en cristaux de glace autour de minuscules particules en suspension portées par le vent : des micropoussières, des grains de pollen, d'infimes éclats de cendre volcanique ou de minuscules fragments de météore. Si l'air est trop propre et que les particules en suspension sont trop rares, il tombera de la pluie (même par température négative). Cette pluie se figera en arrivant au sol : c'est la pluie verglaçante. Quand les conditions sont réunies et que de la vapeur d'eau se fixe sur une particule en suspension, un cristal de glace apparaît. Il grossit, s'alourdit et tombe en capturant dans sa chute d'autres particules d'eau. Un flocon de neige est né ! Il peut contenir des millions de cristaux de glace. « Une belle chute de neige est en fait une chute de poussières en robes blanches » (*Le Figaro*, art. cit.).

Quand un cristal de neige commence à se former, il a une simple forme d'hexagone. Toutefois, sa forme



générale dépendra de la température et de l'humidité. Un air sec et très froid (sous les -20°C) donnera généralement des flocons simples, des plaquettes ou des colonnes hexagonales qui ne feront pas de branches ou en feront de très courtes. Par contre, une forte humidité favorisera la croissance dendritique et produira des cristaux très élaborés, surtout à des températures comprises entre -10°C et -20°C . Il tombe de la neige à Paris tout comme en Sibérie. La composition de la neige ne varie pas entre ces deux lieux. Toutefois, la forme de la neige ne sera pas la même dans les deux cas. À Paris, les cristaux auront de fortes chances d'être plats et complexes. En pleine toundra, ils revêtiront une forme plus simpliste, comme de petites colonnes.

Un chef-d'œuvre glacé

Il est intéressant de savoir que, dans certaines régions du monde, il existe plusieurs mots pour décrire la neige dans ses diverses formes et textures. C'est le cas des Inuits par exemple, un peuple autochtone du nord du Québec, vivant au Nunavik, une contrée arctique de froidure et de neige. Leur langue, l'inuktitut, compte au moins 25 termes distincts (incluant certains dérivés) pour désigner différents types de neige.

Il est fascinant de constater ce que de simples flocons de neige peuvent nous enseigner et nous amener à découvrir. Ces petits cristaux qui tombent du ciel ont des formes et des structures à couper le souffle. Chacun est un minuscule chef-d'œuvre de glace qui exprime la beauté inhérente à la nature. L'icône du flocon en forme d'étoile est sans doute la morphologie la mieux connue et à laquelle on se réfère le plus souvent.

Autre chose surprenante concernant la neige : étant donné que les flocons de neige sont composés de cristaux de glace transparents, comment se fait-il que la neige nous paraisse blanche ? C'est une illusion d'optique. La lumière traverse les cristaux qui agissent alors comme des prismes. Le cumul des différentes couleurs associées donne la belle blancheur que nous percevons.

« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création de monde, quand on les considère dans ses ouvrages » (Romains 1:20).

—Yvon Brochu

de savoir si la Réforme protestante fut un mouvement basé sur le christianisme originel. Ses « fruits » furent-ils le résultat du travail du Saint-Esprit ?

Les faits historiques révèlent comment la doctrine de la « foi seule » de Martin Luther conduisit au déclin spirituel à de nombreux égards. Ils montrent aussi comment l'implication politique de Luther avec des princes allemands le conduisit à excuser la bigamie et à exhorter les nobles à « frapper, étrangler et poignarder, secrètement ou publiquement » leurs sujets au cours de l'infâme guerre des Paysans. Vers la fin de sa vie, Luther continua de lancer des attaques contre les Juifs – des appels repris sous le Troisième Reich

Il se consacra d'abord à l'humanisme, avant d'entamer l'étude du Nouveau Testament grec publié par Érasme. Il recopia à la main les épîtres de Paul afin de les mémoriser.

En plus de ses centres d'intérêts universitaires, Zwingli était un patriote zélé qui souhaitait réformer la vie politique et sociale corrompue de son pays. Des pots-de-vin et des positions ecclésiastiques étaient souvent offertes à des Suisses influents afin d'acheter leur allégeance et pour qu'ils combattent au profit du pape ou du roi de France (Hausser, pages 127-128).

Après avoir obtenu une maîtrise à l'université de Bâle, Zwingli fut nommé prêtre d'une paroisse, grâce à l'influence de son oncle. Pendant quelque temps, il reçut lui-même une rente du pape en acceptant de recruter de jeunes Suisses comme mercenaires pour l'armée papale (Walker, page 360).

Mais il finit par dénoncer cette pratique à cause des vigoureuses actions françaises au sein même de sa paroisse. Zwingli réussit à être transféré vers un célèbre lieu de pèlerinage, à Einsiedeln, lui permettant d'augmenter considérablement son influence et sa réputation.

LES FAITS HISTORIQUES RÉVÈLENT COMMENT LA DOCTRINE DE LA "FOI SEULE" DE LUTHER CONDUISIT À UN GRAND DÉCLIN SPIRITUEL

d'Hitler, bien que l'antisémitisme restât vivace entre ces deux périodes.

Nous nous sommes aussi demandés si le mouvement protestant était une véritable « réforme », ou restauration, de la véritable Église que Jésus avait promis de bâtir (Matthieu 16 :18). S'agissait-il d'un mouvement sincère, conduit par le Saint-Esprit, destiné à revenir à « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3) ?

Nous allons à présent poursuivre cette analyse de la Réforme avec l'histoire de son développement spectaculaire en Suisse. Voyons d'abord qui était l'homme qui lança le mouvement réformateur dans ce pays. Il est peu connu des pratiquants actuels, mais il a exercé une puissante influence sur les croyances et les pratiques de beaucoup d'Églises protestantes de nos jours. Son nom est Ulrich Zwingli.

La Réforme zwinglienne

Au cours des premières années de la Réforme luthérienne, un mouvement similaire débuta en Suisse. L'homme derrière les premières étapes de ce mouvement était Ulrich Zwingli.

Né en 1484 dans le village montagnard de Wildhaus (canton de Saint-Gall), Zwingli était un élève brillant. Il étudia à l'université de Vienne, puis à Bâle.

Le développement doctrinal de Zwingli

À cette époque, Zwingli fut amené à voir la futilité de la superstition des pèlerinages faits chaque année au sanctuaire d'Einsiedeln et il commença à prêcher contre un certain Samson qui vendait des indulgences.

Il continuait aussi d'étudier les Écritures et il développa une doctrine de la justification semblable à celle de Luther. Il se souvenait des cours d'humanisme qu'il avait entendus à l'université, parlant de l'inutilité des indulgences et affirmant que la mort du Christ était le seul prix pour le pardon. Il commença à penser que les Écritures étaient la seule autorité et il développa, à travers leur étude, de nombreux points qui conduisirent à ses enseignements ultérieurs.

En 1518, Zwingli fut muté à la cathédrale de Zurich. Il refusa de recevoir sa rente papale et il s'opposa à l'engagement des Suisses à l'étranger. Zwingli finit par rompre définitivement avec Rome en 1522.

Lorsque certains de ses paroissiens brisèrent le jeûne du Carême, en citant la doctrine de Zwingli et l'autorité exclusive des Écritures (Hausser, page 132), il prêcha à ce sujet en prenant leur défense. L'évêque

de Constance envoya une commission pour mettre fin à ces changements. Zwingli fit appel aux *autorités civiles* et le bourgmestre de Zurich décida que seules les choses enseignées dans les Écritures devaient être prêchées. La voie était ouverte pour une révolution *religieuse et politique*.

Des changements rapides

Les nouvelles de la Réformation allemande, sous l'impulsion de Luther, avaient désormais atteint la plupart de la Suisse et c'était un encouragement supplémentaire à leur cause. De nombreux écrits de Luther étaient distribués parmi les Suisses alémaniques et sa doctrine de la *justification par la foi seule* était désormais largement comprise (*The Reformation*, George Fisher, page 147).

Mais comme nous allons le voir, Zwingli eut l'occasion d'apporter un *changement encore plus grand* que Luther, grâce à l'aide des *autorités civiles* exaspérées par la tyrannie romaine.

Zwingli croyait que l'*autorité ultime* était la communauté chrétienne et que l'exercice de cette autorité devait se faire au travers d'organismes dûment constitués du *gouvernement civil* agissant selon les Écritures. Pour lui, les choses obligatoires ou permises reposent seulement sur ce que la Bible ordonne, ou ce pour quoi une autorisation spécifique peut être trouvée dans ses pages (Walker, page 361).

En raison de sa forte croyance que la Bible devait être le *guide complet* des doctrines et des pratiques, Zwingli alla beaucoup plus loin que Luther dans sa Réforme. Son attitude envers les cérémonies et les fêtes païennes qui avaient été introduites dans l'Église catholique fut beaucoup plus stricte que celle de Luther. « Luther était disposé à laisser intact ce que la Bible n'interdisait pas, mais Zwingli était plus enclin à rejeter ce que la Bible n'ordonnait pas » (*The Reformation*, Fisher, page 145).

Zwingli commença à obtenir des responsables du gouvernement cantonal qu'ils soutiennent ses enseignements. Il organisa un débat public autour de 67 articles, dont les doctrines catholiques de la messe, des bonnes œuvres, de l'intercession des saints, des vœux monastiques et de l'existence du purgatoire. La Bible devait être l'autorité sur laquelle la discussion était basée. « À la fin du débat, le gouvernement déclara Zwingli vainqueur, en affirmant qu'il n'avait pas été

reconnu coupable d'hérésie et qu'il pouvait continuer à prêcher la même chose. C'était une approbation de son enseignement » (Walker, page 362).

De nombreux changements commencèrent à avoir lieu. Les prêtres et les nones commencèrent à se marier. Les images, les reliques et les orgues furent supprimés. À partir de 1524, l'État commença à *confisquer les biens ecclésiastiques*. La même année, Zwingli épousa la femme avec qui il vivait depuis 1522 – non sans provoquer un *véritable scandale* (Walker, page 363).

Grâce à la valeur politique de la Suisse en cas de guerre, le pape n'interféra pas directement avec le mouvement zwinglien à cette époque. Zwingli encouragea la diffusion de son mouvement à travers la Suisse. La plupart des villes furent bientôt sous l'influence de son enseignement, jusqu'à la grande ville libre de Strasbourg (faisant alors partie de l'Empire germanique) qui fut conquise par le point de vue de Zwingli plutôt que celui de Luther.

Cependant, il est important de noter que ces changements ne s'accompagnèrent *pas* d'une conversion à grande échelle des habitants de ces cités aux enseignements de Zwingli. Il s'agissait plutôt d'un *mouvement politico-religieux* soutenu par le parti républicain suisse, qui s'opposait à *tout ce qui venait de Rome*. Cette alliance avec la *politique* conduira bientôt à la mort de Zwingli sur un champ de bataille.

La position doctrinale de Zwingli

En 1525, Zwingli publia sa principale œuvre théologique, « Commentaire sur la vraie et la fausse religion ». Fisher résuma ainsi sa position doctrinale :

« Sur la *plupart des points*, il s'en tenait aux *vues protestantes ordinaires*, mais il différait sur la doctrine des sacrements, comme nous l'expliquons ci-après. Il considérait la prédestination comme un principe philosophique, mais il enseignait que le Christ avait racheté l'espèce [humaine] tout entière. Il considérait le péché originel comme un dérèglement, plutôt qu'un état impliquant la culpabilité. Il croyait que les sages de l'antiquité avaient été illuminés par l'Esprit divin et il plaçait dans son catalogue de saints Socrate, Sénèque, les Caton et même Hercule » (*History of the Christian Church*, Fisher, page 308).

Zwingli ne *comprendait pas du tout* le rôle ni la nature du Saint-Esprit divin qui aurait, selon lui, guidé les philosophes *païens* de l'antiquité, dont le *mode de vie immoral* et les *enseignements erronés* avaient été clairement mentionnés par l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome (Romains 1 :18-32).

Bien entendu, de nombreux auteurs protestants acclamèrent Zwingli pour son « ouverture d'esprit » au sujet des théoriciens *païens*. « Avec une envergure de pensées et de sentiments rares à son époque, [Zwingli] reconnaissait une *inspiration divine* dans les pensées et la vie des *esprits nobles de l'antiquité*, comme Socrate, Platon ou Sénèque, et il espérait même les rencontrer *au paradis* » (*The Theology of the Reformed Church in Its Fundamental Principles*, William Hastie, page 184).

Le souhait de Zwingli de rencontrer ces anciens philosophes au paradis est frappant pour ceux qui étudient véritablement la Bible. En apparence, il avait amélioré de nombreuses pratiques catholiques et il avait adopté la doctrine fondamentale de Luther sur la justification, mais *son concept tout entier* de Dieu et du *but* ultime du salut restait globalement celui de l'Église catholique romaine.

Les branches luthérienne et zwinglienne du mouvement protestant avaient à peine commencé à se développer qu'elles s'engagèrent dans une violente controverse au sujet de la doctrine de la Sainte-Cène. C'était un sujet essentiel pour les deux camps, et aucun d'entre eux ne voulait céder du terrain ou s'incliner.

La controverse autour de la Sainte-Cène

Luther insistait sur le fait que la présence objective du corps et du sang glorifié du Christ était réellement *dans* le pain et le vin. D'une façon mystérieuse, Son corps et Son sang seraient réellement reçus par le communiant, *qu'il y croie ou non*.

À l'opposé, Zwingli reniait le fait que le Christ soit présent de cette manière et il considérait la Sainte-Cène comme une simple *commémoration* de Sa mort expiatoire.

Les deux camps démontrèrent peu d'amour dans cette dispute. Zwingli pensait que l'idée de Luther de la présence *physique* du Christ dans l'eucharistie était une *superstition catholique*. Il déclarait qu'un corps physique ne pouvait être qu'à *un seul lieu* à la fois et que le Christ était à la droite du Père dans le ciel.

Luther accusait Zwingli de faire passer des raisonnements humains avant les Écritures. Il essayait d'expliquer la présence physique du Christ sur des milliers d'autels à la fois en se basant sur une affirmation scolastique disant que les qualités de la nature divine du Christ n'avaient pas été communiquées à Sa nature humaine et qu'Il pouvait ainsi être présent *partout à la fois* en tant qu'esprit.

L'élément de plus significatif de cette dispute – sans même chercher à savoir qui avait *raison ou tort* – est qu'ils *ne partageaient pas le même esprit*. À partir de cet épisode, ils *ne pouvaient plus prétendre honnêtement qu'un même* Saint-Esprit divin les guidait dans la vérité – et qu'ils étaient d'une même communion chrétienne. « Luther déclara que Zwingli et ses partisans n'étaient *pas chrétiens*, tandis que Zwingli affirma que Luther était *pire* que le fameux catholique Eck. Cependant, le point de vue de Zwingli reçut non seulement l'approbation de la Suisse alémanique, mais aussi d'une grande partie du sud-ouest de l'Allemagne. Le camp catholique se réjouissait assurément de cette *division* visible au sein des forces évangéliques » (Walker, page 364).

Cette controverse brûlante se poursuivit pendant plusieurs années, avec de nombreux pamphlets, sermons et discussions à ce sujet. La principale et dernière discussion à ce sujet entre les réformateurs eut lieu à Marbourg, dans le château de Philippe I^{er}, le landgrave

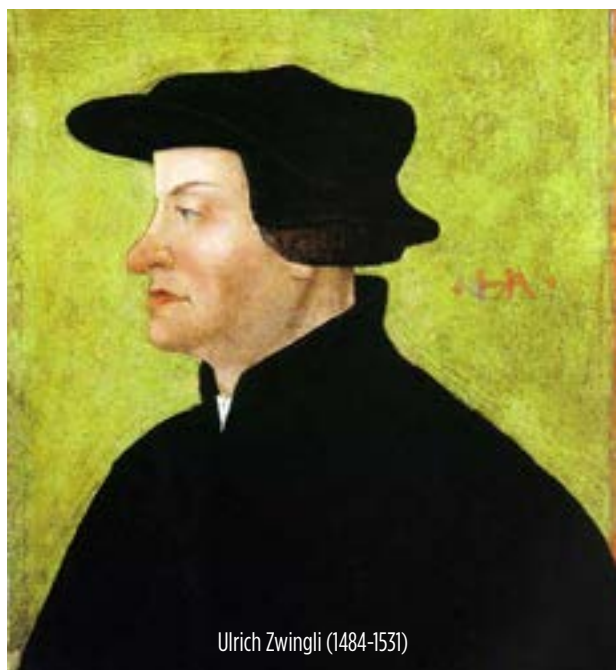


de Hesse dont nous avons déjà parlé. Philippe était tellement préoccupé par ses *problèmes sexuels* à ce

moment-là qu'il ne participait qu'occasionnellement à la Sainte-Cène, car il n'avait pas la conscience tranquille (Walker, page 377). Il peut sembler étrange que Philippe, un *ivrogne* pratiquant l'*adultère* et la *bigamie*, fasse partie des dirigeants laïques du mouvement réformateur.

Mais Philippe était un des *principaux soutiens politiques* du mouvement protestant et il souhaitait que les deux camps réformateurs arrivent à s'entendre du mieux possible. C'est pourquoi il invita les dirigeants de chaque bord à se réunir dans son château et les discussions débutèrent le 1^{er} octobre 1529.

Luther se méfiait de la doctrine des Suisses concernant la *trinité* et le *péché originel*, mais le principal point de différence fut la question de la présence ou



Ulrich Zwingli (1484-1531)

de l'absence du corps *physique* du Christ pendant la Sainte-Cène. Luther insista sur l'interprétation des mots « Ceci est mon corps ». Zwingli affirmait que le *corps physique* ne pouvait pas se trouver à *deux endroits* en même temps. Bien que les discussions s'étalèrent sur plusieurs jours, il s'avéra impossible de trouver un terrain d'entente et les deux camps rentrèrent chez eux – doutant du « christianisme » de l'autre (*Church History*, Johann Heinrich Kurtz, tome 2, page 273).

La dernière rencontre de Luther et de Zwingli

Philippe de Hesse organisa une dernière réunion entre les réformateurs et il les exhorta à comprendre l'importance d'arriver à une certaine forme d'entente.

« Le lundi matin, il arrangea une autre conférence privée entre les réformateurs saxons et suisses. Ce fut la dernière fois qu'ils se rencontrèrent. Les larmes aux yeux, Zwingli s'approcha de Luther en lui tendant la main de la *fraternité*. Mais *Luther la refusa* en disant à nouveau : "Tu as un *esprit différent* du nôtre." Zwingli pensait que les différences sur les sujets non-essentiels, tout en ayant de l'unité sur les sujets essentiels, n'empêchaient pas la fraternisation chrétienne. Il dit : "Confessons notre union dans toutes les choses au sujet desquelles nous

sommes d'accord ; et pour le reste, souvenons-nous que nous sommes frères. Il n'y aura jamais de paix dans les Églises si nous ne supportons pas les différences sur des points secondaires." Luther considérait la présence corporelle [du Christ] comme un sujet essentiel et il considéra le libéralisme de Zwingli comme de l'indifférence au sujet de la vérité. "Je suis frappé, dit-il, que tu me considères comme un frère. Cela montre clairement que tu n'attaches pas beaucoup d'importance à ta doctrine." Melancthon trouva la demande des Suisses étrangement incohérente. En se tournant vers les Suisses, les gens de Wittenberg répondirent : "Vous n'appartenez pas à la communion des Églises chrétiennes. *Nous ne pouvons pas vous reconnaître comme frères.*" Cependant, ils étaient d'accord de leur porter la charité universelle que nous devons à nos ennemis » (*History of the Christian Church*, Philip Schaff, tome VII, pages 644-645).

Luther s'éloigna de Zwingli en considérant que le camp suisse n'était *pas* guidé par le Saint-Esprit mais par un « esprit » *différent* du sien. Au sein même des auteurs protestants, ce témoignage atteste que les réformateurs ne partageaient *pas* « l'unité de l'esprit » que seul l'Esprit *divin* peut procurer.

Notez encore le souhait de Zwingli d'éviter ce différend pathétique :

« Il n'y a pas à douter de sa déclaration selon laquelle il avait soigneusement évité de correspondre avec Luther, car il déclara : "J'ai désiré montrer à tous les hommes l'uniformité de l'Esprit de Dieu, manifesté dans le fait que nous, qui sommes si éloignés, sommes en harmonie l'un avec l'autre, sans toutefois être de connivence." Ils *ne restèrent pas en harmonie*, comme le monde le sait ; et une des tristes réalités de l'histoire de la Réforme est que Luther déclara au sujet de la mort violente de Zwingli qu'il s'agissait d'un *jugement* contre lui à cause de sa doctrine eucharistique » (Plummer, pages 141-142).

La mort de Zwingli

Peu après la conférence de Marbourg, une guerre éclata en Suisse entre les cantons catholiques et

protestants. Zwingli mourut pendant cette guerre. Au départ, les villes protestantes essayèrent d'affamer les cantons catholiques afin qu'ils se soumettent, puis les catholiques reprirent possession des terres qu'ils avaient perdues.

Le problème était parti de la persécution des protestants dans les cantons catholiques. Le comportement des cantons catholiques devint menaçant et Zwingli recommanda d'avoir recours à des *mesures violentes* pour les forcer à se soumettre.

« Les principales demandes étaient que la doctrine protestante, qui était prêchée dans les cantons bas, soit tolérée dans les [cantons] hauts et que la persécution y cesse. La question était de savoir si ces demandes seraient mises en application. *Zwingli* était favorable à l'idée de subjuguier l'ennemi par une *attaque directe* afin de leur *extorquer* des concessions. Mais son avis ne fut pas pris en compte et des demi-mesures furent décidées. La tentative consista à contraindre les cantons catholiques à se soumettre, sans aucun pourparler, en *leur coupant les vivres*. Le résultat fut que les catholiques unirent leurs forces, tandis que les villes protestantes étaient divisées par la jalousie et les désaccords quant à la meilleure politique à adopter. Zurich se retrouva à devoir affronter, avec une préparation hâtive et insuffisante, les forces unifiées du camp catholique. L'armée zurichoise fut vaincue à Kappel, le 11 octobre 1531, et Zwingli, qui accompagnait les troupes à la guerre en tant qu'aumônier, fut tué » (*The Reformation*, Fisher, pages 153-156).

Pourquoi Zwingli est-il mort à la guerre ?

La triste vérité est que la mort violente de Zwingli fut le *résultat direct* de ses propres actions. Il n'avait *pas suivi* l'injonction biblique de « se préserver des souillures du monde » (Jacques 1 :27). En *négligeant* ainsi de mettre en pratique la déclaration du Christ, « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18 :36), Zwingli utilisa en permanence la *puissance politique* et physique pour obtenir les résultats souhaités.

« Zwingli fut un *patriote* et un *réformateur social* » (*The Reformation*, Fisher, page 145). Tout comme Luther, il plaça sa confiance dans les princes de *ce monde*.

La mort violente de Zwingli sur un champ de bataille – dans une guerre *religieuse* qu'il avait contribué à déclencher – semble être une confirmation remarquable de l'avertissement du Christ : « Car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Matthieu 26 :52).

Après sa mort, le parti réformateur aurait encore pu l'emporter. Mais il était *désuni* et chaque ville aspirait à devenir la capitale du projet de confédération – les uns et les autres *se jalouaient*. Par conséquent, les protestants durent accepter une paix humiliante et ils perdirent certains avantages préalablement acquis (Kurtz, page 269).

Nous voyons de la *division* entre les partisans de Zwingli, et une *division encore plus grande* entre eux et les luthériens. Le même esprit d'*antagonisme réciproque* se retrouve chez leurs successeurs protestants des générations suivantes.

Il suffit de voir les centaines d'Églises protestantes *différentes* de nos jours. Parfois, elles s'appellent collectivement « l'Église du Christ » afin de montrer qu'il y a de l'unité. Mais elles ne sont *en aucun* cas unies par un même esprit.

Au début de cette division entre les Églises protestantes, Martin Luther fut obligé d'*affronter cette réalité*. Il déclara au sujet de Zwingli et de ses disciples : « Un camp ou bien l'autre doit *nécessairement* travailler au service de Satan ; cela ne fait pas l'objet d'une discussion, il n'y a *pas de possibilité de compromis* » (Alzog, page 352).

Ainsi commença la *division* et la *confusion* religieuse actuelle. Notre *but* est de déterminer si *tout ou partie* du système protestant est une véritable restauration de la *seule* Église que Jésus-Christ avait promis de bâtir.

Dans la prochaine partie de cette série, nous verrons l'immense influence de Jean Calvin sur la Réforme. Vous serez *surpris* de découvrir la vérité au sujet de l'origine de nombreuses idées protestantes actuelles ! 

LECTURE
CONSEILLÉE

L'Église de Dieu à travers les âges Lisez la véritable histoire du « petit troupeau » de Dieu au fil des siècles. Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



écrit un livre à ce sujet dans lequel il déclara : « Je partage mon histoire afin d'avertir les autres qui marchent dans les ténèbres. Les drogues comme le cannabis en ont conduit beaucoup vers la mort ou dans une cellule froide de prison. Cela cause du tort au consommateur et à la nation. J'en suis le témoin vivant – enfin, pour l'instant. » Son histoire corrobore les avertissements de l'Association médicale canadienne et, comme nous l'avons vu, du gouvernement canadien sur son propre site Internet. Kenneth Williams a été exécuté le 28 avril 2017.

Des lésions aux poumons et au cœur

Dans un rapport de 2015 intitulé « Marijuana », le Partenariat pour un Canada sans drogue (renommé en *Jeunesse sans drogue Canada* depuis 2016), notait que même en ignorant les dangers de l'ingrédient hallucinogène (tétrahydrocannabinol ou THC), fumer du cannabis restait dangereux pour la santé : « Quel que soit le niveau de THC, les fumeurs de marijuana inhalent une quantité de goudron et de monoxyde de carbone de *trois à cinq fois supérieure* que les fumeurs de tabac. »

Nous pouvons ajouter que la température de combustion plus élevée peut provoquer une raréfaction des cils vibratiles dans les poumons, conduisant à une augmentation des cas d'emphysème, une maladie potentiellement mortelle. Depuis des années, la Société canadienne du cancer milite contre le *tabagisme*, obtenant un large soutien dans l'opinion publique – cependant une grande partie de ces gens qui s'opposaient justement au tabac ne semblent pas concernés à propos des résultats montrant que le cannabis est beaucoup plus dommageable pour les poumons.

Le cœur n'est pas épargné. Le médecin et chercheur Dr Andrew Pipe, auteur de nombreuses publications, et le scientifique Dr Robert Reid, du département de prévention et de réhabilitation de l'Institut de cardiologie d'Ottawa, ont exprimé de grandes inquiétudes concernant la consommation actuelle (ou en augmentation) de cannabis au sein de la population. Les conclusions de leurs recherches ont été publiées dans

la revue médicale *The Beat*, spécialisée en recherche cardiaque : « Les auteurs ont découvert que la consommation de cannabis a été associée à des conditions vasculaires qui augmentent le risque d'infarctus et d'AVC, bien que les mécanismes par lesquels cela se produit ne soient pas encore clairs. [Dr Reid] note aussi que la consommation de cannabis pouvait poser problème aux personnes ayant un pouls irrégulier, ou arythmie, car cela active le système nerveux sympathique » (« La légalisation de la marijuana et votre cœur », juin 2017).

L'article insiste sur deux impacts de la consommation de marijuana sur le cœur : l'augmentation du rythme cardiaque et de la tension artérielle, ainsi que la réduction de la capacité du sang à transporter l'oxygène des poumons vers le reste du corps. Ce fardeau pour le système cardiovasculaire est ainsi résumé : « Le résultat est une sollicitation accrue du cœur et une capacité réduite à remplir sa fonction. »

Souffler sur la fumée pour voir la vérité !

Les gens ont tendance à suivre leur propre opinion, au lieu de s'appuyer sur des faits. Et la réalité des dangers du cannabis – qu'il soit légalisé ou non – pour la santé et le bien-être n'est que trop évidente. Pour ceux qui suivent les instructions bibliques de prendre soin de leur corps en tant que temple de Dieu (1 Corinthiens 6 :19) créé à Son image (Genèse 1 :26-27), la réponse devrait être tout aussi évidente : « Légal ou pas, ce n'est pas pour moi ! »

Mais au-delà des questions de santé mentale ou physique, d'autres aspects sont débattus dans les gouvernements et les institutions éducatives : quel serait le potentiel de réduction du crime et de la consommation de drogues, en général, en légalisant le cannabis ? Quels sont les soi-disant bénéfices de la « marijuana médicale » ? Et – malheureusement, peu de gens se posent cette question – que pense Dieu de tout cela ?

Nous répondrons à ces questions dans la seconde partie de cet article qui sera publiée dans le prochain numéro du *Monde de Demain*. 

Rédacteur en chef	Gerald E. Weston	Image(s) sous licence Shutterstock.com
Directeur de la publication	Richard F. Ames	Image(s) sous licence Thinkstock.com
Directeur de la rédaction	Wallace Smith	P4 Andrés Gerlotti
Directeur artistique	John Robinson	P23 Wikimedia
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield	P25 De Kichigin
Édition française	Mario Hernandez	
Rédacteur exécutif	VG Lardé	
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault	
	Françoise Duval	
	Roger et Marie-Anne Hardy	

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2018 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



PROCHAINES ÉMISSIONS

Vaincre le stress

Dans un monde instable comme le nôtre, beaucoup de gens se demandent s'il est vraiment possible d'envisager l'avenir avec sérénité.

4 janvier

Y a-t-il une vie après la mort ?

Tous les êtres humains se posent un jour ou l'autre cette question inconfortable, qui reste le plus souvent sans réponse précise et satisfaisante.

11 janvier

Un monde chancelant

Comment trouver la paix d'esprit et l'encouragement dont nous avons besoin quand le monde qui nous entoure semble être sur le point de s'effondrer ?

18 janvier

La mission de l'Église

Le christianisme traditionnel traverse une crise d'identité. Mais quel est le but de la véritable Église fondée par le Christ il y a environ 2000 ans ?

25 janvier

Sous réserve de modifications

Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/monedemain](https://www.youtube.com/monedemain)



Nouvelles et Prophéties

Rubrique actualisée chaque semaine !
Retrouvez ces articles d'actualité à l'adresse :
MondeDemain.org/nouvelles-et-propheties